



55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19-29
AOÛT
2021

Revue
de presse

**FESTIVAL
2021
&
RENDEZ-VOUS
EN SAISONS
2020/2021**

LA CHAISE DIEU

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19 - 29
AOÛT
2021

Revue
de presse 2021

TÉLÉVISIONS

&

RADIOS

RÉGIONALES

LA CHAISE DIEU

Télévisions & Radios régionales

(Liste non exhaustive des émissions)

Télévisions régionales

(Liste non exhaustive des émissions)



19 août 2021 - 12/13 & 19/20

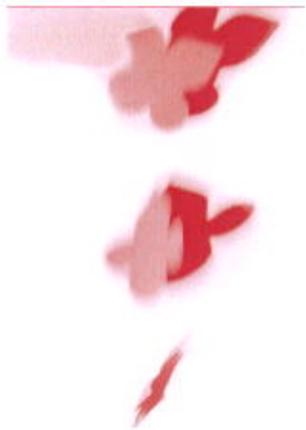
Ouverture du 55° Festival de La Chaise-Dieu

- ➔ Interview en direct de Julien CARON, directeur général du Festival par Gérard RIVOLLIER assortie d'images de l'accueil du public lors du concert en l'auditorium Cziffra, l'après-midi même,
- ➔ Images du spectacle donné par Pascal AMOYEL l'après-midi "le pianiste aux cinquante doigts".

20 août 2021 - 12/13 & 19/20

Premières notes

- ➔ Images de l'accueil du public lors du premier concert donné en l'abbatiale Saint-Robert et interviews de certains festivaliers,
- ➔ Interview de Cyprien KATSARIS, pianiste illustrée par des images de son concert donné le 19 août à 21 h "Récital Cyprien Katsaris",
- ➔ Interview de Pascal AMOYEL, pianiste et images de son spectacle "le pianiste aux cinquante doigts" donné le 19 août à 16 h 30 à l'auditorium Cziffra.



3 Auvergne

21 août 2021 - 12/13 & 19/20

La danse s'invite au Festival

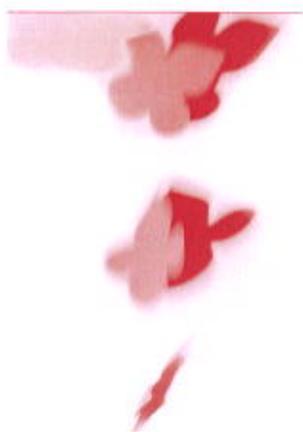
- ➔ Interview de Nicole CORTI, directrice musicale du chœur de chambre Spirito illustrée d'images du concert donné le 20 août à 21 h en l'abbatiale Saint-Robert "Messe en si de Bach",
- ➔ Interviews de Roxane STOJANOV, danseuse du ballet de l'Opéra de Paris et d'Yvon DEMOL, co-directeur du collectif "Incidence chorégraphique" (composé de danseurs de l'Opéra national de Paris) assortie d'images de la répétition du spectacle donné le soir-même à Ambert à 21 h "Variations dansées".

22 août 2021 - 12/13 & 19/20

10 ans de partenariat

- ➔ Interview de Roberto FORÉS VESES, directeur musical de l'Orchestre national d'Auvergne illustrée d'images du concert donné le 21 août à 11 h en l'abbatiale Saint-Robert "La Jeune fille et la mort",
- ➔ Mise à l'honneur de l'internat d'excellence créé en 2020 à La Chaise-Dieu avec interviews de Sarah VUARIN, violoniste et encadrante des élèves de l'internat, de Pascal THOMAS, principal du collège, le tout agrémenté d'images de la résidence tenue à La Chaise-Dieu en septembre 2020 avec l'Ensemble Orchestral Contemporain.





3 auvergne

23 août 2021 - 12/13 & 19/20

Les coulisses du Festival

→ Interviews de Sophie THEVENON, Viktor CHAMBONNET, Valérie MEYRIEUX et Guilhem DEMEYÈRE, tous bénévoles de la 55^e Festival illustrées d'images du placement du public au moment du concert et du concert donné par l'ensemble Les Métamorphoses, dirigé par Amaury DU CLOSEL "Autour de Mozart".

24 août 2021 - 12/13 & 19/20

Voix d'hommes

→ Interview de Gabriel BOURGOIN, baryton au sein du chœur d'hommes dirigé par Nicole CORTI, directrice musical du chœur de chambre Spirito associée à des images de la répétition du concert donné à Saint-Paulien la veille au soir en la collégiale Saint-Georges,

→ Interview de Nicole CORTI relative au projet "ÔM", donné le 23 août à 21 h à Saint-Paulien, illustrée par des images du concert.

25 août 2021 - 12/13 & 19/20

L'ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

➔ Interviews de François BOULANGER, directeur musical de l'orchestre de la Garde républicaine, d'Anne-Sophie LIBRA, altiste et d'Aurore TILLAC, chef du chœur de l'Armée française,

➔ Images du concert donné en l'abbatiale Saint-Robert à La Chaise-Dieu par l'orchestre de la Garde républicaine, le chœur de l'Armée française et Bruno PHILIPPE, violoncelliste du concert "Saint-Saëns-Gounod".

26 août 2021 - 12/13 & 19/20

Une journée consacrée au jeune public

➔ Interview de Nicolas LAFITTE, récitant du concert donné le 25 août à 11 h "Pierre et le Loup" associée à des images du concert,

➔ Images du stage de musique organisé à la salle des fêtes de La Chaise-Dieu en direction des plus jeunes et interview de Caroline LETUR, intervenante en musicothérapie.

27 août 2021 - 12/13 & 19/20

Croiser musique & peinture

➔ Images de la répétition et du concert donné à la Halle aux grains le 26 août à 21 h "de la Peinture" par l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Bruno MANTOVANI,

➔ Images de l'exposition dédiée à Nicolas de Staël à l'espace d'art moderne et contemporain le Doyenné à Brioude illustrée des propos explicatifs de Jean-Louis PRAT, commissaire de l'exposition.

(Liste non exhaustive des émissions)

Radios régionales

Liste non exhaustive des émissions



16 août 2021 - Matinale de 9 h

→ Interview en direct de Julien CARON, directeur général du Festival, par Carole CHEVRIER avec annonce de la 55^e édition du Festival.

18 août 2021 - Après-midi - 18 h

→ Interview en direct de Julien CARON, directeur général du Festival, par Jordi THAUMIN avec annonce de la 55^e édition du Festival.

23 août 2021 - Matinale de 9 h

→ Interview en direct de Julien CARON, directeur général du Festival, par Carole CHEVRIER avec annonce de la 55^e édition du Festival.



17 août 2021 - Matinale de 9 h

→ Interview en direct de Julien CARON, directeur général du Festival, par Patricia FARAT avec annonce de la 55^e édition du Festival.



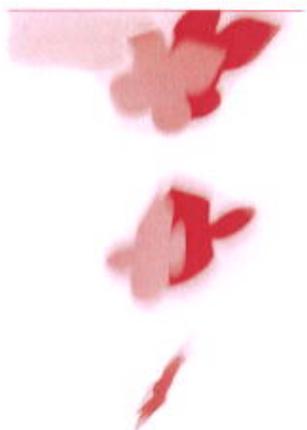
25 août 2021 - Direct de 10 h à 11 h

- ➔ Interviews en direct par Arnaud RANTY de :
 - Julien CARON, directeur général du Festival,
 - Bertrand PICHÈNE, photographe officiel du Festival,
 - Iris PUISSANT, bénévole du service Communication & Mécénat,
 - Nicolas LAFITTE, récitant intervenant dans le concert Pierre et le Loup de Prokofiev du mercredi 25 août à 11 h



27 mai 2021

- ➔ Annonce de la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu par Annabel WALKER



27 mai 2021

➔ Annonce de la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu par Michel RAYNAUD.

30 juillet 2021

➔ Annonce de la journée d'ouverture du 19 août du Festival de La Chaise-Dieu par Michel RAYNAUD.

13 août 2021

➔ Diffusion de l'émission réalisée avec Julien CARON sur la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu par Michel RAYNAUD.

Du 19 au 29 août 2021

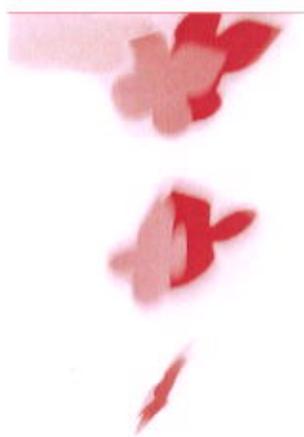
➔ Annonce régulières des concerts par Michel RAYNAUD.



27 mai 2021

➔ Annonce de la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu par Annabel WALKER.





Août 2021

- ➔ Annonce du 55^e Festival de La Chaise-Dieu.

Du 19 au 29 août 2021

- ➔ Reportages quotidiens pendant la durée du 55^e Festival par Pierre PETIT.



ANTENNE NATIONALE

12 août 2021

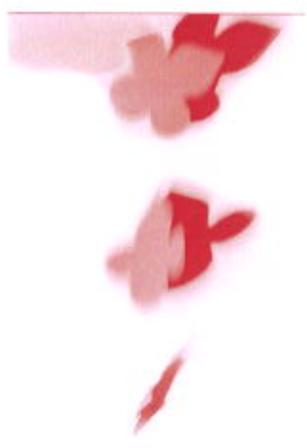
- ➔ Diffusion de l'émission "L'été des festivals" réalisée par Stéphane LONGIN, avec en invité Julien CARON, directeur général du Festival de La Chaise-Dieu.

LOIRE

Août 2021

- ➔ Annonce de la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu par Philippe LOUAT et interview de Julien CARON, directeur général du Festival.





ALLIER - PUY-DE-DÔME - HAUTE-LOIRE

21 janvier 2021

→ Julien CARON est l'invité de la Matinale afin d'évoquer avec Martin OBADIA l'organisation du 55^e Festival de La Chaise-Dieu.

26 janvier 2021

→ Durant l'année, Julien CARON participe aux chroniques dans le cadre "le choix musical de ...", toutes les mois.

27 mai 2021

→ Interview de Julien CARON par Martin OBADIA et annonce des grands lignes de la programmation de la 55^e édition du Festival.





ALLIER - PUY-DE-DÔME - HAUTE-LOIRE

→ RCF Auvergne vous fait vivre la 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu en direct de 18 h à 19 h. Émission présentée par Stéphane LONGIN, Martin OBADIA & Patrick PLANCHON.

19 août 2021

→ Pour la première édition de son 18/19 depuis la cité casadéenne, RCF a invité :

- Julien CARON, directeur général du Festival,
- Cyprien KATSARIS, artiste invité du Festival pour un concert hommage à Georges Cziffra le soir-même en l'abbatiale Saint-Robert à La Chaise-Dieu;

20 août 2021

→ Invitées de la 2^e émission :

- Nicole Corti, directrice musicale de l'ensemble Spirito, invitée du Festival pour la Messe en si de J.S. Bach le soir-même à l'abbatiale Saint-Robert,
- Élise MARSAY-DENOUS, directrice du Syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu.

21 août 2021

→ Invités de la 3^e émission :

- Roberto FORÉS VESES, chef d'orchestre qui joue ses dernières partitions avec l'Orchestre national d'Auvergne qu'il quitte après 10 ans à sa tête,
 - Thibault NOALLY qui a fondé l'ensemble Les Accents et a dirigé l'Oratorio "San Filippo Neri" de Scarlatti,
 - Xavier OMERIN, président de la Fondation d'entreprise Omerin.
- Cette émission est aussi l'occasion d'évoquer l'internat d'excellence de la Chaise-Dieu qui fêtait sa première année d'existence et qui a joué sur la scène de l'abbatiale Saint-Robert.

27 août 2021

➔ Invités de la 4^e émission :

- ➔ Geoffroy JOURDAIN, directeur musical de l'ensemble Les Cris de Paris, invité du Festival dans un programme intitulé "Passions" le soir-même au théâtre du Puy-en-Velay
- ➔ Benjamin LAZAR, metteur en scène,
- ➔ Emmanuel BOYER, responsable de l'événementiel à l'agglomération du Puy-en-Velay.

28 août 2021

➔ En novembre 2021 sera célébré le centième anniversaire de la naissance de Gyorgy Cziffra, pianiste virtuose qui est à l'origine du festival de musique de La Chaise-Dieu.

L'émission du jour est consacrée à cet artiste hors normes, avec trois invités qui évoquent son parcours :

- ➔ Julien CARON, directeur général de l'événement est revenu sur le lien permanent entre la mémoire du virtuose et la présence de la musique à la Chaise Dieu,
- ➔ Bénévole depuis les premiers concerts de l'artiste à La Chaise Dieu, Marie-Claire CHAUVEL revenait avec émotion sur ses rencontres avec Gyorgy Cziffra. Un homme "simple qui a fait beaucoup pour le territoire",
- ➔ Jeune pianiste Pascal AMOYEL a eu la chance de rencontrer Gyorgy Cziffra. Aujourd'hui l'artiste raconte dans un spectacle (le pianiste aux 50 doigts) l'histoire incroyable du virtuose d'origine hongroise.

29 août 2021

➔ Invités de la dernière émission :

- ➔ Hervé NIQUET, directeur musical du chœur du Concert Spirituel, après son concert "Voix célestes" dirigé l'après-midi même en l'abbatiale Saint-Robert,
- ➔ Gérard ROCHE, président de l'Association "Festival de La Chaise-Dieu",
- ➔ Julien CARON, directeur général du Festival de La Chaise-Dieu.

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19 - 29
AOÛT
2021

Revue
de presse 2021

**PRESSE
ÉCRITE
NATIONALE**

QUOTIDIENNE

LA CHAISE DIEU

Aujourd'hui en France

24 HEURES EN RÉGION ET AUSSI

LA CHAISE-DIEU, LE RETOUR

Annulé l'an dernier en raison de la crise sanitaire, le Festival international de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) est de retour. 27 concerts sont programmés lors de cette 55^e édition qui se déroule jusqu'au 29 août. Cette année, la Chaise-Dieu célèbre le centenaire de Georges Cziffra, célèbre pianiste hongrois à l'origine de l'événement.

Des symphonies flamboyantes au Festival de La Chaise-Dieu

— La 55^e édition du Festival de musique de La Chaise-Dieu se tient jusqu'au 29 août.

— Son abbaye gothique érigée au XIV^e siècle accueille des concerts de musique classique et baroque.



La Chaise-Dieu (Haute-Loire)
De notre envoyé spécial

Depuis le 19 août dernier, la petite commune de La Chaise-Dieu démultiplie sa population. Près de 20 000 festivaliers sont attendus dans ce village de la Haute-Loire qui compte d'ordinaire 618 habitants. Le Festival de La Chaise-Dieu (1) s'est ouvert jeudi dernier avec un hommage au pianiste hongrois Georges Cziffra, décédé en 1994, « l'âme du festival », dit-on ici. Tout au long des dix jours, trois spectacles de musique classique ou baroque sont joués quotidiennement.

L'abbatiale Saint-Robert, qui accueille les concerts le temps du festival, offre un écran d'exception aux artistes. Longue de 75 mètres et haute de 18 mètres, l'église permet une acoustique et une réverbération uniques qui donnent aux symphonies une tonalité presque mystique. Après l'annulation de l'édition 2020, le Festival de La Chaise-Dieu revient en force jusqu'au 29 août : un plaisir mais surtout une chance, se réjouissent les organisateurs. « Si nous avions dû annuler une fois de plus, je ne suis pas sûr qu'il aurait été possible de faire perdurer le festival », confie Julien Caron, son directeur.

repères

Les concerts à venir

Mardi 24 à 21 heures : Saint-Saëns et Gounod interprétés par le chœur de l'Armée française et l'orchestre de la Garde républicaine.

Mercredi 25 à 16 h 30 : L'Histoire du soldat de Stravinsky, par l'orchestre



La Messe en si, de Bach, dirigée par Nicole Corti, le 20 août. Bertrand Pichène/FLCD

Bach, Saint-Saëns, Schubert, Mozart... les plus grands noms du répertoire mondial sont convoqués et interprétés par les orchestres virtuoses qui se succèdent dans l'abbatiale de plus de mille places. Chaque soir, la salle est comble et le public, comblé.

Entre deux concerts, il est possible de visiter certains recoins de l'abbaye.

Cette année donne aussi l'occasion aux organisateurs d'innover. Depuis 2017, le directeur du festival collabore avec Thibault Noally, le directeur musical de l'ensemble Les Accents, pour réhabiliter les œuvres d'Alessandro Scarlatti, le père de Domenico Scarlatti et l'un des plus grands compositeurs baroques du XVII^e siècle, aujourd'hui méconnu. Leur projet s'incarne

dans la représentation de trois oratorios, un par festival. Le premier, *Il Martirio di Santa Teodosia*, a été donné avec un grand succès lors de l'édition 2019 tandis que *San Filippo Neri* a été joué cette année. Le troisième oratorio n'a pas encore été choisi mais il sera à l'affiche du prochain festival.

Pari réussi puisque ce concert est pour le moment le plus grand succès de cette édition. L'œuvre n'avait pas été jouée en France depuis les années 1990 et a été accueillie avec une intense ovation, célébrant la vingtaine d'artistes composant l'ensemble.

Entre deux concerts, il est possible de visiter certains recoins de l'abbaye et de s'imprégner de sa riche histoire. Construite entre 1344 et 1352, l'abbatiale Saint-Robert est érigée sous le commandement du pape Clément VI, originaire de La Chaise-Dieu, qui souhaite y installer son tombeau. Il est possible de visiter l'ancienne chapelle, qui sert

aujourd'hui de salle d'exposition pour quatorze tapisseries du XVI^e siècle, restaurées et entreposées en 2019. Classées « Trésor national », douze d'entre elles forment une frise de 50 mètres de long, illustrant 75 scènes issues de l'Ancien et du Nouveau Testament. La plupart de ces scènes retracent la vie de Jésus.

Ce passé trouve une résonance profonde avec les concerts joués ici. La plupart mettent en valeur la Vierge ou le Christ, comme la *Messe en si* de Bach. Cette œuvre emblématique de la carrière du compositeur allemand regorge de mystères. Bach la compose en plusieurs temps, une première partie en 1714, une autre en 1733 et une dernière en 1749, peu avant sa mort. Il n'a jamais pu en faire une représentation publique complète de son vivant.

C'est là tout l'attrait des concerts donnés ici. Outre la flamboyance de leurs interprètes, les compositions choisies sont chargées d'histoires vieilles de plusieurs siècles, que l'on prend plaisir à redécouvrir. C'est pourquoi la riche programmation parvient sans peine à attirer les publics de toute la France, intéressant aussi les plus jeunes, à travers des stages d'éveil musical et des concerts à destination du jeune public.

Nathanaël Bentura

(1) Du 19 au 29 août.
Réservation au 04.71.00.01.16,
à reservation@chaise-dieu.com
ou sur www.chaise-dieu.com.

de la Garde républicaine.

Judi 26 à 21 heures :
« Le triptyque Schütz », dirigé par Françoise Lasserre.

Vendredi 27 à 21 heures :
Passions, un programme de musique baroque italienne jouée par les Cris de Paris.

Samedi 28 à 16 h 30 : Deux compositions de Beethoven par le Trio Marie Soldat.

Samedi 28 à 21 heures :
Récital à deux pianos. Katia et Marielle Labèque joueront des compositions de Debussy, Schubert et Philip Glass.

Dimanche 29 à 21 heures (concert de clôture) : Une symphonie imaginaire jouée par les Musiciens du Louvre. Ils interpréteront une sélection de compositions baroques de Jean-Philippe Rameau.

CULTURE

« Josquin des Prés a bouleversé la polyphonie »

Le contre-ténor Dominique Visse fête ce soir, au Festival de La Chaise-Dieu, les 500 ans de la mort du compositeur phare de la Renaissance.

PROPOS RECUEILLIS PAR
THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

CLASSIQUE Le contre-ténor Dominique Visse, fondateur de l'Ensemble Clément-Janequin, voue à Josquin des Prés une admiration de longue date. Il le prouve en cette année anniversaire qui voit les 500 ans de la disparition du compositeur de Condé-sur-l'Escaut avec un somptueux album dédié à son *Septième Livre* (chez Ricercar) : bouquet délicieusement contrasté de vingt-quatre chansons, publiées plus de dix ans après sa mort mais qui sont autant de splendeurs polyphoniques, témoignant de la duplicité de son génie. Des chants repris ce soir au Festival de La Chaise-Dieu (Haute-Loire) par Dominique Visse.

LE FIGARO. - Que représente la figure de Josquin des Prés ?

Dominique VISSE. - C'est un compositeur très important pour son époque, mais aussi pour la musique qui va suivre. Il vient d'une culture musicale flamande mais est très tôt

parti en Italie, ce qui en fait l'un des premiers grands compositeurs européens. C'est l'un des premiers musiciens de la Renaissance française à s'emparer du texte avec un tel sens de l'expressivité. Il a bouleversé les bases de la polyphonie traditionnelle. S'est illustré dans le registre aussi bien sacré que profane, polyphonique que monodique, assimilant le style italien pour donner naissance à la chanson parisienne. Son influence fut déterminante.

Quelle place occupe-t-il dans votre carrière ?

Le tout premier ensemble dans lequel j'ai chanté adolescent s'appelait Josquin-des-Prés. On chantait à un par partie, ce fut fondamental. Ensuite, quand j'ai fondé mon propre ensemble, Clément-Janequin, nous avons beaucoup chanté sa musique sacrée. Puis l'avons laissée de côté. Sa musique profane était difficile à promouvoir auprès des programmeurs en raison des problèmes de distribution de ses

chansons polyphoniques. Il faut parfois deux dessus, parfois pas, parfois deux basses... Un programme cohérent autour de ses chansons demande du temps et de la souplesse. Aujourd'hui, nous avons grandi. Et j'ai moins de scrupules à réécrire certaines pièces ou à prendre des libertés, comme nous l'avons fait pour l'enregistrement du *Septième Livre*.

Est-il mieux compris aujourd'hui ?

C'est indéniable. Nous avons eu la chance d'enregistrer ce disque avant le confinement et de le sortir au bon moment, mais nous avons été les premiers surpris par son succès. Entre juin et septembre, nous l'avons donné une dizaine de fois, ce qui n'est jamais arrivé avec aucun autre programme. Mais, dans le même temps, il y a encore des difficultés à imposer ce répertoire au naturel. Certains ensembles ont pris l'habitude de jouer sur le mélange des genres, ajoutant beaucoup de percussions, lorgnant vers

les musiques du monde, le jazz. Je n'ai rien contre mais cela induit une attente qui tranche avec une vision plus pure de la musique de la Renaissance.

Josquin et Janequin ne sont pas de la même génération.

Mais pensez-vous qu'ils auraient pu se croiser ?

Josquin a beaucoup voyagé en Italie du Nord, Janequin fut beaucoup plus insaisissable. Mais leurs personnalités sont proches. Ce sont deux artistes singuliers et indépendants, qui se sont attachés à tous les styles. Même si l'on a beaucoup moins de musique sacrée chez Janequin.

Le chanteur d'opéra que vous êtes dirait-il qu'il y a chez Josquin du théâtre ?

C'est très clair. Surtout concernant sa musique sacrée. L'église, à cette époque, est une forme de théâtre. Et dès qu'il y a polyphonie chez Josquin, il y a théâtralité. C'est pour ça que je m'insurge contre cette tendance marquée, chez les ensembles de musique de la Renaissance, à chanter en cercle. Cela ferme et instaure un quatrième mur, là où il ne doit pas y en avoir. N'oubliez pas que les destinataires de la musique sacrée comme profane sont les mêmes, à l'époque. Les messes sont pour l'église, les chansons pour la table, mais on écrit pour la cour d'un prince. Seul le décor change. Les genres eux-mêmes se mélangent, et Josquin va être parmi les premiers à composer des messes parodiques sur des thèmes profanes.

Cela fait plus d'un demi-siècle que vous chantez. Longévité exceptionnelle pour un contre-ténor et un haute-contre.

Qu'est-ce qui vous maintient ?

La peur du vide. (Rires.) Mais aussi l'hygiène vocale que m'apporte le retour récurrent à la polyphonie vocale avec mon ensemble. Je pense que faire de l'opéra à fond, tout le temps, détruit la voix. C'est un choix. Mais j'ai chanté mon premier solo il y a cinquante-quatre ans, et je suis toujours là. ■

Festival La Chaise-Dieu, jusqu'au

29 août. www.chaise-dieu.com

Les messes sont pour l'église, les chansons pour la table, mais on écrit pour la cour d'un prince

DOMINIQUE VISSÉ, CONTRE-TÉNOR

LE FIGARO



Le contre-ténor
Dominique Visse
(deuxième à gauche
au premier rang)
avec son ensemble
Clément-Janequin.
SATIRINO

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19-29
AOÛT
2021

Revue
de presse 2021

**PRESSE
ÉCRITE
NATIONALE**

HEBDOMADAIRE
MENSUELLE
SPÉCIALISÉE

LA CHAISE DIEU

LA CHAISE-DIEU

Abbatiale Saint-Robert,
21 août

San Filippo Neri

A. Scarlatti

Anicio Zorzi Giustiniani
(San Filippo)

Blandine Staskiewicz (Carità)

Paul-Antoine Bénos-Djian (Fede)

Anthea Pichanick (Speranza)

Thibault Noally (dm)

Le temps serait-il venu de redécouvrir enfin l'œuvre d'Alessandro Scarlatti (1660-1725) ? Reléguée par l'ingratitude dans l'ombre des cinq cent cinquante-cinq sonates que son fils Domenico a confiées aux doigts des pianistes et clavecinistes les plus illustres, cette figure éminente s'occupe assurément pas la place qu'elle mérite, tant au disque qu'au concert, et moins encore à la scène.

Voici déjà deux décennies, René Jacobs gravait chez Harmonia Mundi, à quelques années d'intervalle, *Il primo omicidio*, puis *Griselda*, fidèle à l'opéra d'une intensité dramatique peu commune. Les deux enregistrements firent date, mais les tentatives qui suivirent furent trop éparpillées pour entraîner une authentique renaissance.

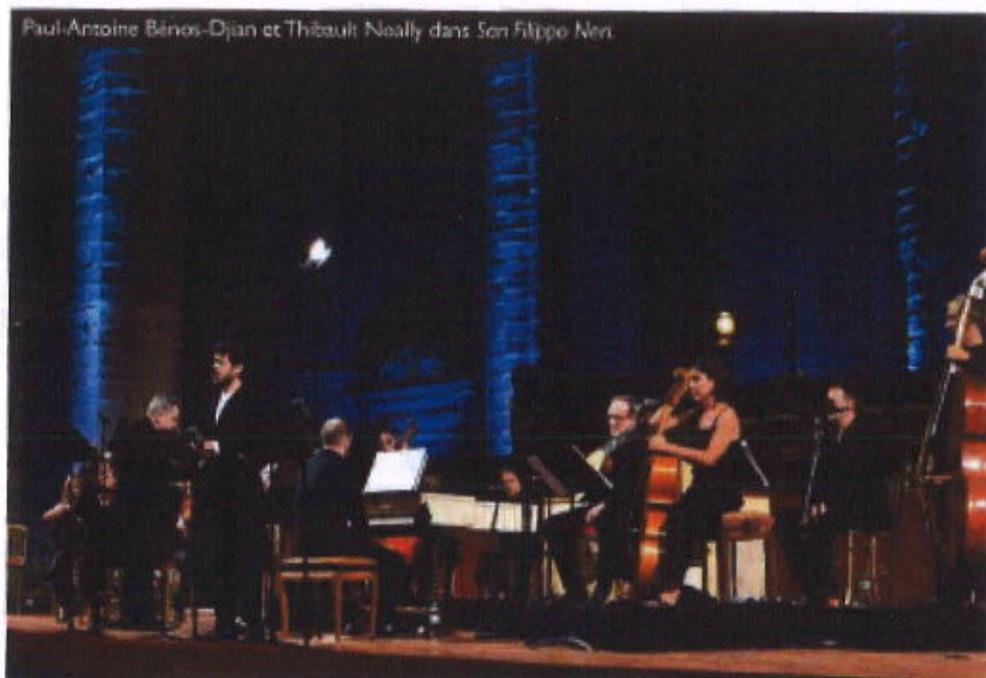
Peut-être Cecilia Bartoli eut-elle le tort de lui faire partager l'affiche de son électrisant *Opera*

Pour l'heure, le champion incontesté d'Alessandro Scarlatti se nomme Thibault Noally.

prohibita avec Haendel et Caldara, plutôt que de lui consacrer un album entier chez Decca ? Mais il n'est pas défendu d'espérer que Philippe Jaroussky, qui fit ses débuts de chanteur, en 1999, dans *Sedecia, re di Gerusalemme*,

l'oratorio, en effet, marque les étapes d'un parcours spirituel sur le chemin de l'amour du Christ, auquel San Filippo expirant, libéré des doutes qui l'assaillaient malgré les exhortations de ses trois guides, remet son âme dans un bouleversant « *Mio Gesù, sento tua voce* ».

La suave lumière du ténor di grazia d'Anicio Zorzi Giustiniani y fait enfin merveille, qui n'aurait auparavant d'assise pour varier l'expression. La question ne se pose pas avec la soprano Blandine Staskiewicz, Carità dont le chant censément virtuose se débraille en



et de chef, vingt-deux ans plus tard, avec *Il primo omicidio*, ne répare cette injustice. Pour l'heure, le champion incontesté d'Alessandro Scarlatti se nomme Thibault Noally. En 2017, il osait en effet, grâce à l'impulsion du Festival de Beaune, et alors que son ensemble Les Accents n'avait encore que trois années d'existence, relever le défi de *Mitridate Eupatore*. Deux ans plus tard, c'est au Festival

de La Chaise-Dieu – puis au disque, chez Aparté – qu'il révélait *Il martirio di Santa Teodosia*, un oratorio de jeunesse.

Après le rendez-vous manqué de 2020 l'Abbatiale Saint-Robert a pu enfin résonner du dialogue entre saint Philippe Néri (1515-1595), fondateur de la Congrégation de l'Oratoire, canonisé en 1622, et les vertus théologiques – la Foi, l'Espérance et la Charité la partition. Si le doute subsiste sur le titre qui clora, à l'été 2022, le cycle Alessandro Scarlatti du Festival de La Chaise-Dieu – *Il martirio di Santa Cecilia* ou *La Vergine addolorata* –, l'ensemble Les Accents et son chef fondateur n'en ont certainement pas fini avec le compositeur dont ils interpréteront *La Giuditta*, le 23 octobre prochain, au Festival «Voix d'automne d'Évian», avec des chanteurs de l'Académie de l'Opéra National de Paris.

éclats hirsutes, sans se soucier ni du sens, ni du galbe de la phrase et des mots. Alto véritable au souffle long, Anthea Pichanick agit comme le baume que se doit d'être Speranza, tandis que le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian confirme, en Fede, la sereine autorité que lui confèrent l'ampleur et la plénitude d'un instrument envoûtant. Maître de la pulsation autant que d'une respiration souple et fervente, Thibault Noally déploie une palette d'une variété sans ostentation, qui magnifie la caractère méditatif de

de La Chaise-Dieu – puis au disque, chez Aparté – qu'il révélait *Il martirio di Santa Teodosia*, un oratorio de jeunesse. Après le rendez-vous manqué de 2020 l'Abbatiale Saint-Robert a pu enfin résonner du dialogue entre saint Philippe Néri (1515-1595), fondateur de la Congrégation de l'Oratoire, canonisé en 1622, et les vertus théologiques – la Foi, l'Espérance et la Charité

la partition.

Si le doute subsiste sur le titre qui clora, à l'été 2022, le cycle Alessandro Scarlatti du Festival de La Chaise-Dieu – *Il martirio di Santa Cecilia* ou *La Vergine addolorata* –, l'ensemble Les Accents et son chef fondateur n'en ont certainement pas fini avec le compositeur dont ils interpréteront *La Giuditta*, le 23 octobre prochain, au Festival «Voix d'automne d'Évian», avec des chanteurs de l'Académie de l'Opéra National de Paris.

MEHDI MAITDA

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19-29
AOÛT
2021

Revue
de presse 2021

**PRESSE
ÉCRITE
RÉGIONALE**

QUOTIDIENNE

LA CHAISE DIEU

LA MONTAGNE

Région → Actualité

MUSIQUE ■ Après un été 2020 réduit au silence, le célèbre festival de Haute-Loire revient fort, du 19 au 29 août

La Chaise-Dieu sur des bases solides

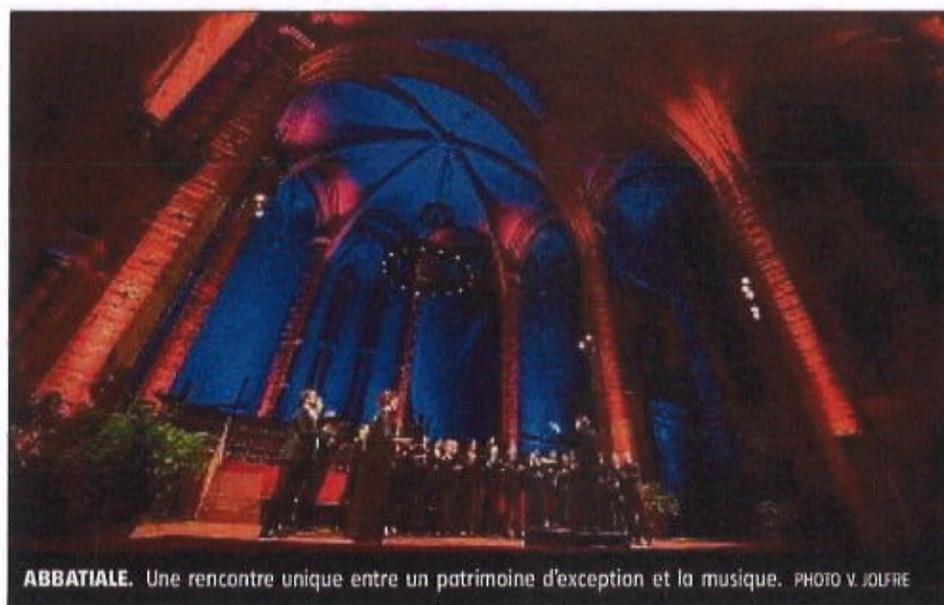
Un été sans musique à La Chaise-Dieu, c'est déjà trop. Le célèbre festival aura donc lieu du 19 au 29 août et fera face aux contraintes toujours pesantes en affirmant ses fondamentaux.

Pierre-Olivier Febvret

« Les arbres aux racines profondes sont ceux qui montent haut ». Un vent du Sud, porteur de ses justes et belles paroles de Frédéric Mistral, vient parfois réchauffer le plateau de La Chaise-Dieu. On sait donc au fameux festival qui s'y déploie, l'importance de réaffirmer ses fondamentaux : de grandes œuvres sacrées, de grandes pages symphoniques et bien sûr une place de choix pour le piano dans un patrimoine d'exception.

ADN et laboratoire

On retrouve tout cela après le passage de la tempête Covid, dans sa prochaine programmation autour de 27 concerts payants (et de nombreuses propositions gratuites), présentée hier soir. « Sur la forme, on est plutôt au-dessus de ce qu'on pouvait craindre il y a quelques



ABBATIALE. Une rencontre unique entre un patrimoine d'exception et la musique. PHOTO V. JOLFRE

mois. Mais il y a des concessions, notamment l'absence d'ensembles étrangers et le renoncement à certains lieux. Ce n'est que temporaire, que pour faire rentrer dans un cadre contraint, une programmation qui tient à réaffirmer nos fondamentaux. Nous sommes de retour dans ce qui fait notre identité, notre ADN » insiste le directeur de l'événement Julien Caron. Quatre thématiques dominent une programmation aux bases soli-

des (*voir ci-contre*) mais non dénuée d'originalité et de découvertes, et servie par des artistes idéalement choisis. Comme toujours.

Autre point important de cette renaissance : « Les résidences qui ont été notre manière de vivre pendant les confinements ont tous une fenêtre de visibilité dans le festival 2021. Il n'y aura pas de coupure entre ce que nous faisons l'été et le reste de l'année. Les résidences sont devenues un laboratoire

du festival et le travail de l'ombre va rencontrer son public. »

Cette rencontre devrait se faire dans des conditions « normales », la levée totale des contraintes de distanciation étant prévue au 30 juin. Ce qui signifie une jauge possible à 100 %. « Nous sommes depuis le début dans une approche de grande prudence. Nous ouvrons donc une partie des jauges au 11 juin et nous serons très heureux de débloquer

LA MONTAGNE

AU PROGRAMME

DU 19 AU 29 AOÛT

QUATRE THÉMATIQUES

En prélude, le 19 août, le festival célébrera les 100 ans de Georges Cziffra avec un spectacle musical de Pascal Amoyel et un récital de Cyprien Katsaris. La virtuosité pianistique sera à l'honneur tout au long du festival, avec le jeune Adi Neuhaus, l'intégrale des *Années de Pèlerinage* de Liszt par Roger Muraro, et le retour à La Chaise-Dieu de Katia et Marielle Labèque.

Il marquera le centenaire de la mort de Saint-Saëns : le violoncelliste Victor Julien-Laferrière et le pianiste Jonas Vitoud pour la 2^e *Sonate* ; l'Orchestre de la Garde Républicaine (dir. F. Boulangier) pour la célèbre *Danse Macabre* et le *Concerto pour violoncelle n°1* (soliste Bruno Philippe) ; avec la rare *Messe op. 4*, le Chœur du Concert spirituel (dir. Hervé Niquet) proposera un éclairage sur sa musique sacrée.

Cinquante ans après la mort d'Igor Stravinsky, l'Ensemble Orchestral Contemporain et l'Orchestre national d'Auvergne feront entendre son *Dumbarton Oaks Concerto* et la suite tirée du ballet *Pulcinella*. Les solistes de l'Orchestre de la Garde Républicaine conteront en musique son *Histoire du soldat*.

des places ultérieurement. On ne veut pas casser le lien qu'on a cultivé avec le public. Il n'est pas question de s'exposer à des réactions d'incompréhension mais plutôt apporter une bonne nouvelle à la mi-juillet.

La musique sacrée conserve une place de choix avec une relecture de la *Messe en si* de Bach par Nicole Corti, la redécouverte de l'oratorio *San Filippo Neri* d'Alessandro Scarlatti par Les Accents (dir. Thibault Noally), et trois oratorios de Schütz réunis par Françoise Lasserre. Le théâtre du Puy-en-Velay oscillera entre baroque sacré et baroque profane (« Passions vénitienes » par Les Cris de Paris, dir. Geoffroy Jourdain), tandis le programme Vivaldi laissera place à la mandoline et au violoncelle virtuoses de Julien Martineau et d'Ophélie Gaillard. Marc Minkowski, en clôture, fera entendre sa « nouvelle symphonie avec voix », à partir d'extraits des opéras de Rameau.

A noter de beaux programmes à cappella à La Chaise-Dieu avec Les Métaboles (dir. L. Warynski) et à Saint-Paulien, à travers un programme à voix d'hommes seuls créé par Spirito (dir. N. Corti). Deux soirées instaureront le dialogue avec d'autres arts : danse et musique à Ambert avec le collectif Incidence Chorégraphique (danseurs du ballet de l'Opéra national de Paris) ; l'autre faisant se répondre à Brioude la musique d'Édith Conat de Chizy et les tableaux du peintre Nicolas de Staël exposés au Doyenné.

D'autant qu'à travers nos premiers retours, nous sentons un enthousiasme de la part du public, une envie de revenir. » ■

Pratique. Programme et billetterie (dès le 10 juin) sur www.chaise-dieu.com

LE PROGRÈS

LOISIRS LOIRE ET RÉGION

HAUTE-LOIRE

Le Festival de La Chaise-Dieu fait son grand retour en août

LOISIRS

La 55^e édition du festival de musique aura lieu du 19 au 29 août, à La Chaise-Dieu, mais aussi au Puy-en-Velay, Brioude, Ambert et dans différentes communes de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

« Nous avons pris la décision difficile d'organiser le festival cette année, ne sachant pas l'évolution de l'épidémie. Ce n'était pas possible de l'annuler une seconde année consécutive. » Gérard Roche, président du festival de La Chaise-Dieu, ne cache pas son enthousiasme d'or-

ganiser l'événement cette année, après une année blanche en 2020 à cause du Covid-19.

Mercredi matin, les organisateurs ont présenté la nouvelle édition du célèbre rendez-vous. La programmation dévoilée prouve le prestige national, voire au-delà, de la manifestation.

« Le rythme des concerts est ralenti, mais ça ne touche pas le cœur du festival »

« Cette année, le piano tiendra une place importante », continue Gérard Roche. De son côté, Julien Ca-

LE PROGRÈS



L'équipe du festival de La Chaise-Dieu a présenté l'édition 2021, mercredi matin, au théâtre du Puy-en-Velay.
Photo Progrès/Lucas ORIOL

ron, le directeur général du festival, explique : « À cause des mesures sanitaires, le festival est un petit peu resserré. Le rythme des concerts est ralenti, mais ça ne touche pas son cœur. »

Les festivités s'articuleront autour de quatre thématiques (lire ci-dessous), auxquelles il faut ajouter les pièces *a cappella*, la musique de chambre, les événements autour de l'orgue, les restitutions de projet de la saison 2020/2021 et des ateliers, et des stages destinés aux enfants.

La programmation se com-

pose de vingt-sept concerts payants, et dix-neuf événements en accès libre, accompagnés d'actions pédagogiques (conférences, projections, tables rondes, etc.).

Une jauge à 50 % de la capacité d'accueil

Concernant les mesures sanitaires, la jauge du festival est actuellement fixée à 50 % de la capacité d'accueil. « Nous préférons accueillir moins de public pour davantage de sécurité », concède Julien Caron. La problématique des flux a

été particulièrement étudiée. Par exemple, les horaires des concerts ont été étalés entre les matinées et les soirées afin d'éviter les brassages. Le nombre de musiciens sur scène a été scrupuleusement étudié. « Nous sommes en discussion avec la préfecture », précisent les organisateurs.

Lucas ORIOL

lucas.oriol@leprogres.fr

La billetterie ouvre le 10 juin, sur le site internet www.chaise-dieu.com. Les prix des billets varient de 8 à 95 €. Tél. 04.71.00.01.16.

LE PROGRÈS

Quatre thématiques pour 2021

■ « Cziffra, les 100 ans d'un génie virtuose »

Pour les 100 ans de la naissance de Georges Cziffra, pianiste et initiateur du festival, les organisateurs présentent une série de concerts hommages. Plusieurs pianistes interpréteront des pièces de Chopin, Liszt, Schumann, etc. : **Pascal Amoyel** (19 août à 16 h 30, auditorium Cziffra), **Cyprien Katsaris** (le 19 août à 21 heures, abbatale Saint-Robert), le jeune et talentueux **Adi Neuhaus** (le 22 août à 17 h 30, auditorium Cziffra), sans oublier **Katia et Marielle Labèque** (le 28 août à 21 heures, abbatale Saint-Robert).

■ « Saint-Saëns, sacré et profane »

Le festival commémorera le centenaire de la mort du compositeur Camille Saint-Saëns, à travers quatre concerts. Par exemple, les violoncellistes **Bruno Philippe** (le 24 août à 21 heures, abbatale Saint-Robert) et **Victor Julien-Laferrrière** (le 21 août à 16 h 30, auditorium Cziffra) interpréteront quelques-unes de ses œuvres.



Le piano tiendra une place prépondérante cette année. Photo archives Progrès/Jérôme ABOU

■ « Stravinsky et la modernité »

Cette année, c'est aussi le cinquantième anniversaire de la mort du compositeur Igor Stravinsky. Une journée hommage est organisée le 25 août. *Histoire du soldat* sera interprété par les solistes de la **Garde Républicaine** et **Roger Germser**, récitant (à 16 h 30, auditorium Cziffra), comme *Dumbarton Oaks Concerto*, par l'**Orchestre national d'Auvergne**, l'**Ensemble orchestral contemporain** et le pianiste **François Dumont** (à 21 heu-

res, abbatale Saint-Robert).

■ « Dialogue entre les arts »

Le festival de La Chaise-Dieu accueillera pour la première fois de la danse, avec « Incidence chorégraphique » (danseurs du **ballet de l'Opéra national de Paris**) à Ambert, dans la nouvelle salle « Ambert en scène », le 20 août à 21 heures.

Un écho musical à l'exposition consacré au peintre Nicolas de Staël sera interprété à la Halle aux Grains de Brioude, le 26 août à 21 heures.

LE PROGRÈS

Aussi au Puy-en-Velay

Pendant les dix jours du festival, plusieurs événements seront délocalisés dans les communes voisines de La Chaise-Dieu et dans les principales villes. Des auditions d'orgue auront lieu à l'église Saint-Jean d'Ambert (le 20 août) et à la collégiale Saint-Georges de Saint-Paulien (le 23 août).

Le 25 août, le **Chœur de l'Armée Française**, qui se produit pour la première fois au festival, chantera dans la cour du château de Chavagnac-Lafayette et dans la basilique Saint-Julien de Brioude.

Le 27 août, au Puy-en-Velay, l'ensemble vocal et instrumental **Les Cris de Paris** se produira au musée Crozatier, pour un moment musical, puis au théâtre.

MUSIQUE ■ Le festival revient cet été avec une programmation resserrée mais une excellence musicale conservée

La Chaise-Dieu mise sur ses fondamentaux

La 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu se déroulera du 19 au 29 août avec une programmation resserrée compte tenu du contexte sanitaire mais qui devrait ravir les passionnés après l'absence de 2020.

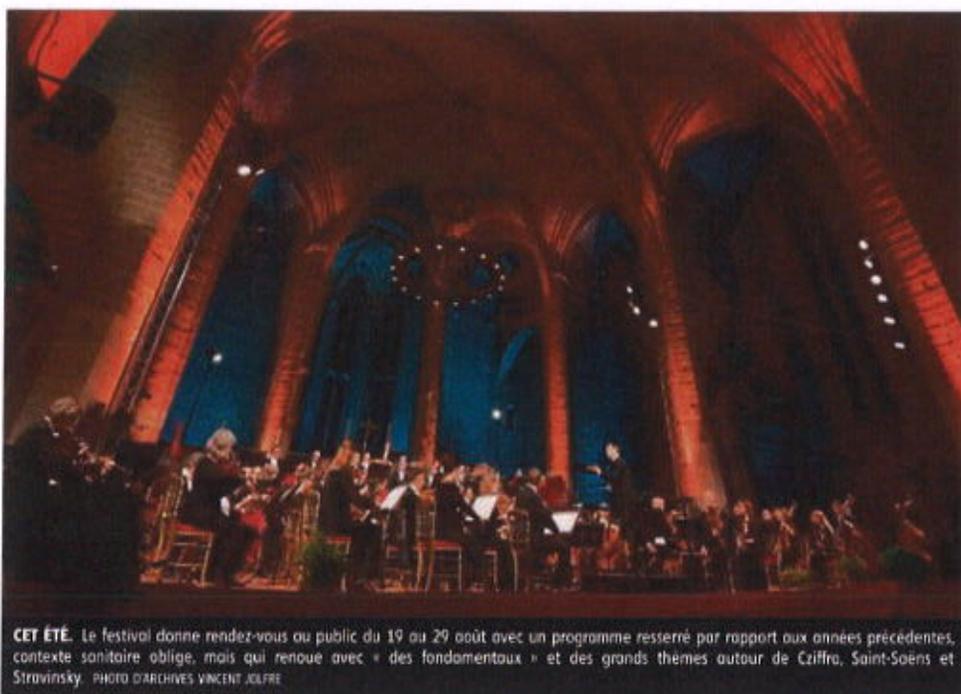
Christophe Darne

christophe.darne@castrefrance.com

« Deux ans sans festival, c'était signer sa mort », lâche sans détour Gérard Roche, le président de l'association. Après des mois de travail dans l'incertitude, au gré des soubresauts de l'épidémie et des annonces gouvernementales, La Chaise-Dieu retrouvera bien son festival de musique cet été, du 19 au 29 août, après une année d'absence en 2020.

Cziffra, Saint-Saëns, Stravinsky...

Une bonne nouvelle pour cet événement culturel phare du département qui rayonne depuis plus d'un demi-siècle à travers toute la France. Contexte sanitaire oblige, l'association en charge du rendez-vous musical s'est adaptée avec un programme resserré « mais pas au rabais », précise aussitôt Gérard Roche. Dans cette configuration (27 concerts avec billetterie et 19 événements en accès libre), la 55^e édition du festival misera « sur les fondamentaux », comme le soulignait le directeur, Julien Caron, avant de dévoiler la programmation complète, mercredi matin, au théâtre du Puy-en-Velay. Et à La Chaise-Dieu, quand on évoque les fondamentaux,



CET ÉTÉ. Le festival donne rendez-vous au public du 19 au 29 août avec un programme resserré par rapport aux années précédentes, contexte sanitaire oblige, mais qui renoue avec « des fondamentaux » et des grands thèmes autour de Cziffra, Saint-Saëns et Stravinsky. PHOTO D'ARCHIVES VINCENT JOLIFRE

un nom revient évidemment, celui de Georges Cziffra. Pour les 100 ans de la naissance de cet artiste, considéré comme l'initiateur du rendez-vous casa-

déen, le festival accordera une large place au piano, en forme d'hommage. Ce sera en particulier le cas, jeudi 19 août, avec des concerts de ses élèves ou

de pianistes influencés par le virtuose hongrois disparu en 1994, à l'instar de celui en soirée de Cyprien Katsaris. Le jeune talent israélien Adi Neuhauz proposera un concert autour de Chopin, Scriabine et Rachmaninov, dimanche 22 août au sein de l'auditorium de La Chaise-Dieu. Au piano toujours, Roger Muraro viendra se rappeler au bon souvenir des fidèles du festival, pour l'intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt tandis que Katia et Marielle Labèque, des habituées de La Chaise-Dieu, seront comme toujours très atten-

dues samedi 28 août. L'autre thématique du festival sera consacrée à Camille Saint-Saëns (dont on commémore cette année le centenaire de la mort) « dans son versant sacré comme profane », expliquait Julien Caron. Mardi 24 août, le public retrouvera l'Orchestre de la Garde républicaine associé au Chœur de l'Armée française pour une soirée qui mettra en relation Saint-Saëns et Gounod. La plongée au cœur du répertoire sacré de Saint-Saëns se poursuivra dimanche 29 août avec le chœur du concert spirituel, sous la

direction d'Hervé Niquet.

Hommage toujours, le festival accordera une large part de sa programmation au compositeur Igor Stravinsky, avec un focus sur « son versant néo-classique » notamment lors d'une soirée mercredi 25 août en l'abbatiale Saint-Robert.

Enfin, dans un esprit d'ouverture et de partage, le festival de La Chaise-Dieu s'ouvrira, comme il le fait ces dernières éditions, à d'autres arts. Cette année, la musique rencontrera pour la première fois la danse. « C'est un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps, explique Julien Caron. Nous irons dans la nouvelle salle de spectacle d'Ambert, vendredi 20 août, avec les danseurs de l'Opéra national de Paris et au piano Vessela Pelovska. »

Cette 55^e édition sera encore marquée par de nombreux rendez-vous complémentaires autour de la musique et des délocalisations sur l'ensemble de la Haute-Loire pour toucher un public encore plus large. Une preuve supplémentaire du respect des fondamentaux du festival. ■

BILLETTERIE

Ouverture. La billetterie ouvrira le 10 juin prochain sur www.chaise-dieu.com. Pour en savoir plus 04.71.00.01.16 ou reservation@chaise-dieu.com

Tarifs. De 8 à 90 euros. Abonnement à la carte dès 3 concerts et jusqu'à 25 % de réduction.

■ Demi-jauge pour la sécurité

« Pour l'instant, nous resterons à des jauges de 50 % pour nos concerts, explique Julien Caron, directeur du festival de La Chaise-Dieu. Il s'agit d'assurer une totale sécurité des festivaliers, des bénévoles et des artistes programmés. » Du côté des organisateurs, on joue donc la carte de la prudence pour éviter toute mauvaise surprise. « On ne veut pas décevoir. Si au final nous pouvons élargir les jauges, nous le ferons mais, dans une certaine proportion. Pour le reste, nous avons une programmation resserrée qui a renoncé à certains lieux et nous avons espacé les horaires. »

Le festival a su maintenir le cap

Le monde de la culture a subi de plein fouet la crise du Covid. Malgré une édition 2020 annulée, le festival de La Chaise-Dieu a tenu bon.

Il faut rappeler que l'évènement musical est porté -et c'est une originalité- par une association. « La fidélité de nos adhérents a été précieuse durant ces longs mois, explique le président Gérard Roche, satisfait d'annoncer mercredi matin une nouvelle édition du festival. « On retrouve cette même fidélité chez nos partenaires publics, à savoir la Communauté d'agglomération du Puy, le Département, la Région et la Drac. Nos mécènes et partenaires privés ont aussi été très présents à nos côtés pour nous accompagner en 2020. Pour tous et pour les remercier,



55^e ÉDITION. La programmation du festival a été dévoilée mercredi en présence de Marc Giraud, vice-président de l'Agglo délégué à la culture, et Michel Chopuis, maire du Puy.

PHOTO VINCENT JOLFE

nous avons tout fait pour que cette 55^e édition puisse avoir lieu. »

Conseiller régional et maire du Puy, Michel Chopuis insistait, lui, sur la « décentralisation des concerts du festival » qui permet d'accroître son succès

populaire dans le département, soulignant au passage qu'il s'agissait « du festival qui s'autosubventionne le mieux sur l'ensemble de la Région », preuve d'une gestion saine et raisonnée. ■

PROGRAMMATION

JEUDI 19 AOÛT

CONCERT

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Pascal Amoyel, piano et voix / Christian Fromont, mise en scène. Spectacle "Le Pianiste aux cinquante doigts".

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Cyprien Katsaris, piano. Œuvres de Frédéric Chopin, Franz Liszt & Camille Saint-Saëns (transcription du Carnaval des Animaux).

ET AUSSI

10 HEURES. Plage du lac de Malaguet, Monlet. Balade assaisonnée, en partenariat avec le PNR du Livradois-Forêt.

18 H 30. Auditorium de La Chaise-Dieu. Table ronde "Hommage à Cziffra".

VENDREDI 20 AOÛT

CONCERTS

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Chœur de chambre Spirito - Nicole Carti, direction. Ensemble d'instruments anciens (Giovanni Radno, dir. musicale) Hélène Walter et Clarisse Dalles, sopranos / Lucile Richardot, alto Vincent Lièvre-Picard, ténor.

MERCREDI 25 AOÛT

CONCERTS

11 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre de la Garde républicaine - François Boulanger, direction. Nicolas Jafflot, récitant

Camille Saint-Saëns, *Danse macabre*, op. 40. Sergueï Prokofiev, *Pierre et le Loup*, op. 67.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Solistes de l'Orchestre de la Garde républicaine. Roger Gernser, récitant Igor Stravinsky, *Histoire du Soldat*.

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert,

nar / Florian Hillé, basse Gilles Cartagra, études musicologiques. Johann Sebastian Bach, *Messe en si mineur*.

21 HEURES. « Ambert en scène », Ambert. Collectif "Incidence chorégraphique" (danseurs de l'Opéra National de Paris).

ET AUSSI

DÈS 11 HEURES. Divers lieux. Séries-nodes itinérantes.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. "L'art de toucher le clavecin", restitution du cours d'interprétation sur claviers anciens de Benjamin Alard de janvier 2021. Œuvres de François Couperin et Johann Sebastian Bach.

18 H 30. Église Saint-Jean, Ambert. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon et Paris.

18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Conférence "la messe en si, un monument universel" par Gilles Cartagra.

SAMEDI 21 AOÛT

CONCERT

11 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre national d'Auvergne - Roberto Forés Veses, direction. Éléves de l'Internat du XIX^e siècle

du collège Henri-Pourrat de La Chaise-Dieu. Joseph Haydn, extrait des Sept dernières paroles du Christ en Croix Franz Schubert, *Ouverture en ut mineur pour quintette à cordes, D.8. Quatuor à cordes en ré mineur, D. 819 "La Jeune Fille et la Mort" (transcription de G.Mahler).*

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Victor Julien-Laferrière, violoncelle / Jonas Vitoud, piano.

Camille Saint-Saëns, *Sonate pour violoncelle et piano n°2 en la majeur*. Béla Bartók, *Rhapsodie n°1 pour violon et piano*. George Enesco, *Sonate pour violoncelle et piano n°2 en do majeur*.

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Les Accents - Thibault Hooley, violon & direction. Anicò Zorzi, guitare, ténor [Saint-Philippe] Blandine Stankiewicz, soprano [La Charité] Paul-Antoine Bénaux-Dijon [La Foi] Anthea Pichonik, contralto [L'Espérance]. Alessandra Scarlatti, San Filippo Neri.

ET AUSSI

DÈS 14 HEURES. La Chaise-Dieu. Scène "off".

16 H 30. Chapelle des pénitents La Chaise-Dieu. Conférence "Philippe Néri, un saint libre et joyeux" par le Père Michel Quenel, de l'Oratoire.

La suite en page 7

DIMANCHE 22 AOÛT

CONCERTS

15 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Les Métaboles - Léo Warynski, direction. "The Angels" : œuvres à cappella de Palestrina, Purcell, Britten, Harvey.

17 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Adi Neuhaus, piano. Robert Schumann, *Scènes de la forêt*, op. 82. Alexandre Scriabine, *Sonate pour piano n°2 en sol dièse mineur*, op. 79. Sergueï Rachmaninov, *Variations sur un thème de Corelli*, op. 42. Frédéric Chopin, *Sonate pour piano n°2 en si bémol mineur*, op. 35.

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre Les Métamorphoses - Amoury du Closel, direction. Concert 10 Philippe Mouratoglou, guitare. Luigi Boccherini, *Symphonie en ré mineur*, op. 12 n°4. Mauro Giuliani, *Concerto pour guitare et orchestre à cordes*, op. 30 n°1. Wolfgang Amadeus Mozart, *Symphonie n°17 en sol majeur K. 129 & Une petite musique de nuit K. 525*.

ET AUSSI

10 H 30. La Chaise-Dieu. Messe dominicale, avec la participation musicale des Métaboles (dir. Léo Warynski) et d'Olivier Marlan, organiste co-titulaire du grand orgue.

LUNDI 23 AOÛT

CONCERTS

DÈS 15 H 30. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Roger Murro, piano. Intégrale des Années de pèlerinage de Franz Liszt.

21 HEURES. Collégiale St-Georges, St-Paulien. Chœur de chambre Spirito - Nicole Carti, direction. Nicolas Charpail, création lumière / Thomas Guerry, mise en espace "Off" : œuvres à cappella pour voix d'hommes seules de Praetorius, Rimsky-Korsakov, Sibelius, Bartók, Stravinsky, Poulenc, Torres Maldonado (création mondiale)... & chants traditionnels corse et russe.

La Chaise-Dieu. Orchestre national d'Auvergne - Roberto Forés Veses, direction. Ensemble Orchestral Contemporain (Bruno Mantovani, dir. musicale) François Dumont, piano.

Igor Stravinsky, *Dumbarton Oaks Concerto & Pulcinella (suite)*. Maurice Ravel, *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur (version révisée sous la direction de François Dru - Ravel Edition 2019)* Sergueï Prokofiev, *Symphonie classique*.

ET AUSSI

15 HEURES. Cour du château, Chavanac-Lafayette. Sérénade par le chœur de l'Armée française (Aurora Tillac, dir. musicale).

17 HEURES. Cloître de l'abbaye, Lavoué. Sérénade par le quintette de cuivres de l'Orchestre de la Garde Républicaine.

18 HEURES. Basilique Saint-Julien, Brioude. Sérénade par le chœur de l'Armée française (Aurora Tillac, dir. musicale).

18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Projection du documentaire musical. Les Aventures de "Histoire du soldat" (2018) en présence de son réalisateur Michel Van Zele.

JEUDI 26 AOÛT

CONCERTS

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Emmanuelle Bertrand, violoncelle.

Johann Sebastian Bach, *Suites pour violoncelle seul nos 1, 4 et 5*. Pascal Amoyel, *Miméras*.

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Akadémia - Françoise Lasserre, direction. Jan Van Elsacker, Évangéliste / Jon Stainsby, Jésus Heinrich Schütz, *Histoire de la Nativité. Les Sept Paroles du Christ en croix* Réhistoire de la Résurrection.

21 HEURES. Halle aux grains, Brioude. Ensemble Orchestral Contemporain - Bruno Mantovani, direction C Hervé Cligniez, clarinette - Gaël Ras-

soert, violon ; Roger Gernser, récitant Igor Stravinsky, *Trois pièces pour clarinette seule*. Edith Canot de Chizy Stoël, peintre *l'Inaccessible*. Philippe Manoury, 8-Partita in memoriam P. Boulez En écho à l'exposition "Nicolas de Stoël, Ruptures et traditions" présentée au Dayenné à Brioude.

ET AUSSI

19 H 30. Place de l'église, Brioude. Sérénade par le quatuor de violoncelles Calista.

VENDREDI 27 AOÛT

CONCERTS

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre symphonique Ose ! - Daniel Kawka, direction. Concert 21 Marita Solberg, soprano Richard Strauss, *Quatre derniers lieder pour soprano et orchestre & Mort et transfiguration*. Bechara El-Khoury, *Le Chant d'amour, poème lyrique pour soprano et orchestre*.

21 HEURES. Théâtre, Le Puy-en-Velay. Les Cris de Paris - direction Geoffroy Jourdain. "Passions - Venezia 1600 - 1750" : œuvres de Caldara, Lotti, Monteverdi.

ET AUSSI

11 HEURES. Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay. Moment musical par Les Cris de Paris (œuvres de Landi, Me-

ET AUSSI

18 H 30. Collégiale St-Georges, St-Paulien. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon et Paris.

MARDI 24 AOÛT

CONCERTS

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Ensemble Clément Jaouquin - Dominique Vissé, direction ; Sébastien Wanner, orgue positif - Eric Bellacq, luth "Mille regrets de vous abandonner" : extraits du Septième livre de chansons de Josquin Desprez.

21 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre de la Garde Républicaine - François Boulanger, direction. Chœur de l'Armée française (Aurora Tillac, dir. musicale) Bruno Philippe, violoncelle ;

Camille Saint-Saëns, *Danse macabre*, op. 40 & *Concerto pour violoncelle n°1 en la mineur*, op. 33. Charles Gounod, *Messe à grand orchestre pour trois voix d'hommes avec solos de contralto et ténor*.

ET AUSSI

19 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Représentation costumée de la Danse macabre par l'Association d'animation cantonale (AOC) sur le parvis de l'abbaye.

ruo et Corisimi) en écho à l'exposition temporaire "Memento. Rencontre entre les collections du FRAC Auvergne et du musée Crozatier"

11 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon et Paris.

18 HEURES. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Restitution du stage de musique en partenariat avec l'accueil de Loisirs de La Chaise-Dieu.

SAMEDI 28 AOÛT

CONCERTS

11 HEURES. Abbaye Saint-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Pulcinella - Ophélie Gaillard, violoncelle et direction. Julien Martineau, mandoline.

Antonio Vivaldi : *Concertos pour violoncelle RV 405 & 416. Concerto pour mandoline RV 93 et RV 495. Concerto pour deux violoncelles et deux violoncelles RV 575. Francesco Geminiani, Concerto grosso en ré mineur "La Folla"*.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Stimmung Trio (sur instruments modernes), Christophe Giovannetti, violon - Raphaël Chrétien, violoncelle. Michaël Levins, piano Trio Marie Soldat (sur instruments d'époque) Clive Brown, violon - Alda Moto, violoncelle - Laura Granero, piano.

18 août 2021

15 août 2021

La Ruche

L'HEBDO DE BRIOUDE ET SA RÉGION

27 août 2021

La Chaise-Dieu à l'écoute des arts

Lieu de hautes réjouissances musicales, le Festival de La Chaise-Dieu profite d'un patrimoine qui sait inspirer et attirer tous les arts. La 55^e édition approfondit le dialogue avec la peinture (et l'exposition Nicolas de Staël à Brioude), la danse, l'image.

Pierre-Olivier Febvre

L'édition 2021 du festival de La Chaise-Dieu compose avec les contraintes du moment - et principalement l'impossibilité de faire venir cette année des artistes étrangers. Elle résiste à la crise en dressant ses fondamentaux : de grands ensembles, de grandes œuvres, un patrimoine d'exception. Elle parvient même à être force de propositions et de découvertes. « En cette année du centenaire de la naissance de Georges Ciffra, elle retrouve - avec Schütz, Bach, Liszt ou Richard Strauss - le répertoire pianistique, symphonique et sacré qui fonde son identité musicale ; elle célèbre comme il se doit les anniversaires de Josquin Desprez, Saint-Saëns et Stravinsky ; elle poursuit, enfin, quelques chemins plus audacieux, avec un oratorio inédit d'Alexandro Scarlatti, l'écoute renouvelée de Beethoven sur piano romantique - résume Julien Caron, son directeur.

De l'inédit encore avec l'entrée de la danse au festival à travers un spectacle du collectif « Incidence chorégraphique », formé de danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris. Ils seront accompagnés au piano, dans la salle de spectacle flamboyante - Ambert en scène -, sur la musique de Frédéric Chopin. Nico Muhly, Sergueï

Prokofiev, Maurice Ravel, Camille Saint-Saëns...

Ce dialogue avec les arts, qui se cultive toute l'année pour le festival à travers ses nombreuses résidences, trouve cette année son paroxysme dans son temps fort estival à l'occasion d'une rencontre (le 26 août, à Brioude) entre peinture et musique (*). En écho à l'exposition « Nicolas de Staël, ruptures et tradition » présentée au Centre d'art moderne et contemporain « Le Doyenné » de Brioude, l'ensemble orchestral contemporain (EOC) fera notamment entendre la pièce *Staël, peindre l'inaccessible* de la compositrice Édith Canat de Chizy (née en 1950).

Simple interprète

Bruno Mantovani (compositeur et ancien directeur du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) dirige l'EOC est convaincu de l'intérêt de ce dialogue entre les arts : « La musique est auto-suffisante, mais toutes les sources d'inspiration sont bonnes à prendre. Elle n'a besoin de rien mais quand elle s'enrichit d'un dialogue avec d'autres disciplines c'est une autre façon de la vivre et c'est très bien ainsi. »

Aussi, Julien Caron lui a proposé de travailler autour de l'exposition Nicolas de Staël : « Je me suis bien sûr souvenu de ce monodrame composé par Édith Canat de Chizy, pour laquelle j'ai tant d'admiration, sur les écrits du peintre. »

À proximité directe des tableaux - puisque le concert aura lieu dans une salle ar-

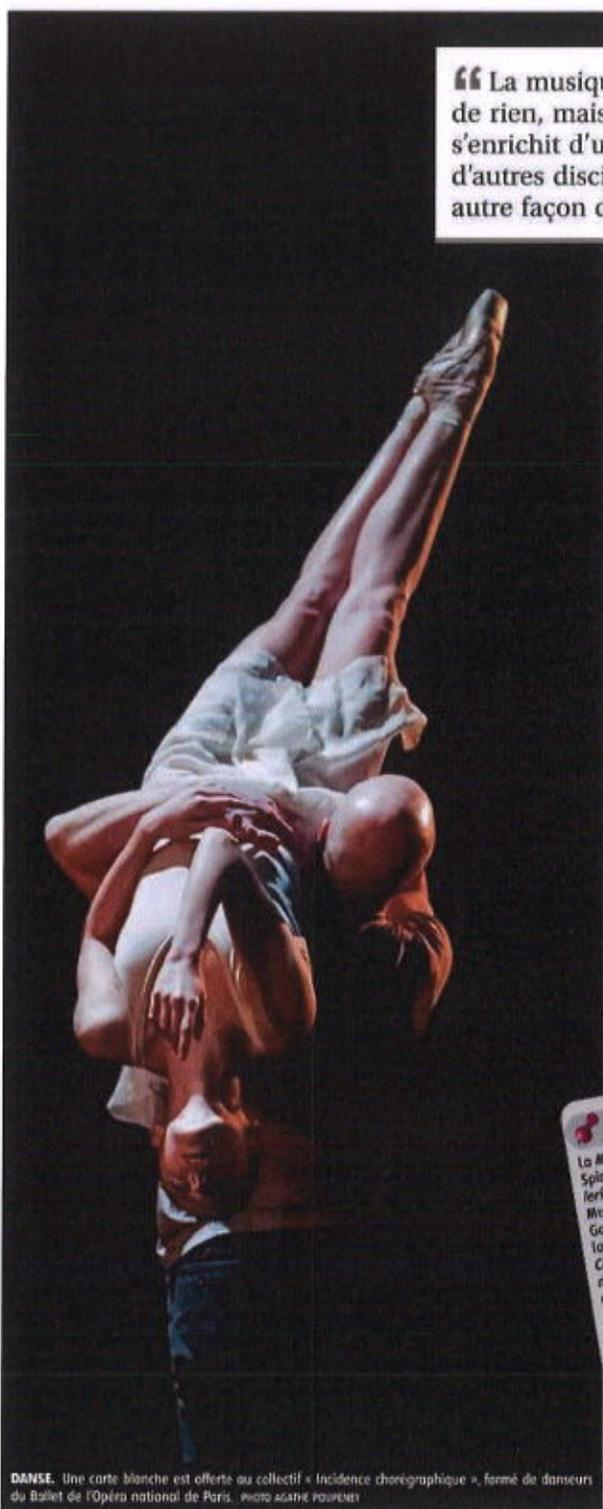
« La musique n'a besoin de rien, mais quand elle s'enrichit d'un dialogue avec d'autres disciplines, c'est une autre façon de la vivre. »

tente à celle de l'exposition - Bruno Mantovani saura gérer leur influence et restera fidèle à la musique : « Je n'ai pas de regard critique sur le rapport entre la peinture de de Staël et la musique de Canat de Chizy. Tout cela est affaire de confiance car je sais qu'elle est sensible à la peinture et à celle-là en particulier. Si son parti pris avait été le contre-pied, je n'aurais eu d'autre désir que de défendre la partition. Il faut même oublier le modèle d'inspiration. »

Aventure

Si le chef tournera le dos à cette proximité avec la source même de la musique, le public pourra quant à lui s'en nourrir : « Finalement quand on joue sur ce type de correspondance, l'auditeur est aussi interprète. Il reçoit l'œuvre, se l'approprie, fait sa propre version de ce qu'il entend, se dit "tient là j'accepte, là j'aurais fait comme cela". La proximité va être particulièrement intéressante pour le public qui pourra voir les tableaux l'après-midi et en faire l'expérience sonore, le soir. C'est une merveilleuse aventure, une expérience extraordinaire. » ■

(*) Concert en l'honneur de Daniel Buxi, ancien président du Doyenné de Brioude, disparu en début d'année.



DANSE. Une carte blanche est offerte au collectif « Incidence chorégraphique », formé de danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris. PHOTO AGATHE POUPPEY

■ L'image se met au service du son

Le mercredi 25 août, à 18 h 30, à l'issue du concert autour de l'*Histoire du soldat* de Stravinsky par les solistes de la Garde républicaine, proposé à l'auditorium de La Chaise-Dieu, sera projeté dans cette même salle le passionnant documentaire musical *Les Aventures de « Histoire du soldat »* (Louise productions, 2018) en présence de son réalisateur Michel Van Zèle, qui reviendra sur la genèse de cette œuvre. Autre moment cinématographique à ne pas manquer : le samedi 28 août à 18 h 30, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay et dans le prolongement du concert donné la veille au théâtre (« Passions vénitiennes » avec des œuvres de Caldara, Lotti, Monteverdi...), le metteur en scène Benjamin Lazar et Geoffrey Jourdain, directeur musical des Cris de Paris, présenteront les fruits de leur collaboration sur la pastorale *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier, filmée en un seul plan-séquence (Camera lucida, 2021).

MAIS ENCORE
La Messe en si de Bach par Spirito. Les Années de Pélerinage de Liszt par Roger Moraro. L'Orchestre pour la Garde Républicaine pour la Danse Macabre et le Concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saëns. L'Orchestre national d'Auvergne pour le Concerto en sol de Ravel (avec François Dumont). Ils ont tous cette année au festival de La Chaise-Dieu. De même que les pianistes Katia et Marielle Labèque et les derniers projets des chefs Françoise Lasserre, Marc Miranowski, Hervé Niquet. Plus : www.chaise-dieu.com

www.lh

l'éveil

Centre

DE LA HAUTE-LOIRE

MUSIQUE ■ L'ouverture de cette 55^e édition sera consacrée à un hommage à Georges Cziffra, initiateur du rendez-vous

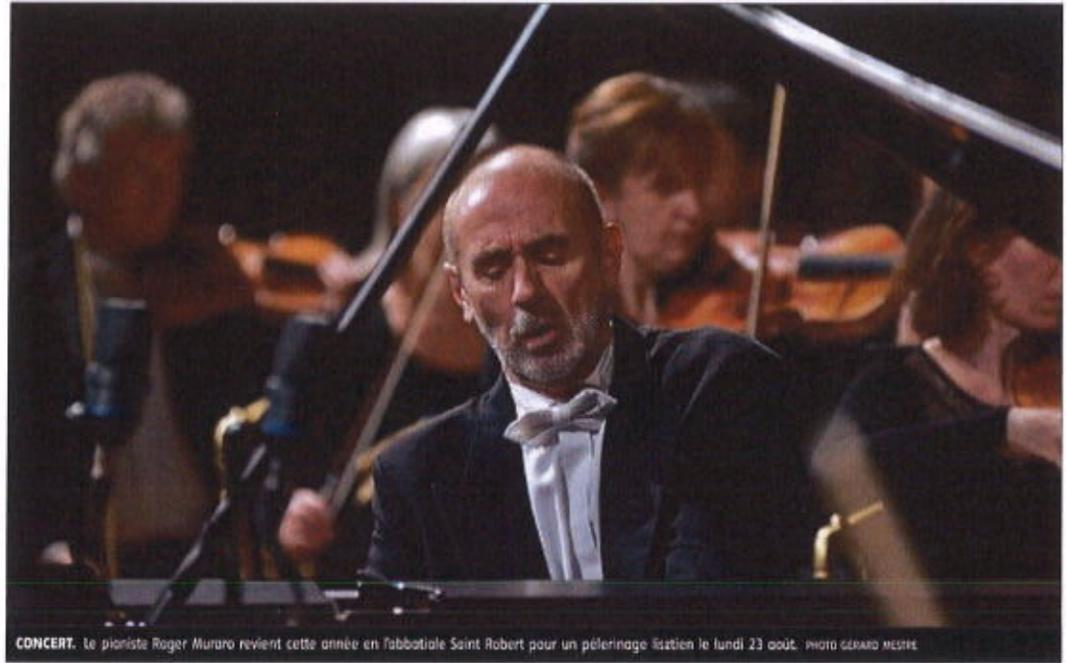
La Chaise-Dieu retrouve son festival

Le festival reprend sa place en terre casadéenne à partir de ce jeudi 19 et jusqu'au 29 août. Un festival qui réaffirme ses fondamentaux : de grandes œuvres sacrées, des pages symphoniques et une place de choix pour le piano dans un patrimoine d'exception.

La programmation de cette 55^e édition s'articule autour de 27 concerts payants (et de nombreuses propositions gratuites). Voici quelques moments choisis.

1 Les grands récitals de piano. À l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Cziffra, initiateur du Festival en 1986, cette 55^e édition s'ouvrira avec une journée spéciale d'hommage. Précédée d'une table-ronde à 18 h 30 à laquelle participeront Pascal Amoyel et Philippe Cassard, le concert d'ouverture mettra à l'honneur Cyprien Katsaris, brillant interprète et improvisateur, qui fut en 1974, l'un des tout premiers lauréats du Concours Cziffra. Jeudi 19 août à 21 heures, le récital *Hommage à Cziffra* associera Liszt et Chopin à une époustouflante transcription du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns.

Après les *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* de Messiaen, en 2017 et le *Concerto pour piano de Grieg* en 2019, Roger Muraro revient cette année en l'abbatiale pour un pèlerinage lisztien d'une grande profondeur poétique et aux multiples inspirations littéraires. Écrit par Franz Liszt entre 1835 et 1839 lors de



CONCERT. Le pianiste Roger Muraro revient cette année en l'abbatiale Saint-Robert pour un pèlerinage lisztien le lundi 23 août. PHOTO GÉRARD MESTRE

ses voyages en Suisse et en Italie avec sa muse Marie d'Agoult, ce cycle pour piano représente par son ampleur et son exigence, l'un des sommets du répertoire. L'intégrale de ce cycle est donnée lundi 23 août dès 15 h 30.

2 Les grands concerts avec voix. Après une première invitation à Ambert en 2019, le chœur de chambre Les Métaboles investit cette fois l'abbatiale Saint-Robert pour un programme dédié à la musique chorale anglaise

d'hier et d'aujourd'hui. De Byrd à Jonathan Harvey, en passant par Purcell et Britten, il vous invite à saisir au travers de ces œuvres mystérieuses et pleines de ferveur, la voix secrète et impalpable des anges. Dimanche 22 août à 15 heures à l'abbatiale Saint-Robert à La Chaise-Dieu.

Monteverdi, Cavalli, mais aussi Lotri ou Caldara : c'est tout un pan de la musique baroque vénitienne que nous dévoileront Les Cris de Paris sur la scène intimiste du théâtre du

Puy-en-Velay. Très expressives, les œuvres choisies par Geoffroy Jourdain nous font entrer au cœur de la Cité des Doges, pour un magnifique voyage entre sacré et profane. Vendredi 27 août à 21 heures au théâtre municipal du Puy-en-Velay.

En lien avec la municipalité et les commerçants de La Chaise-Dieu, une scène « off » accueillera le samedi 21 août de 14 à 18 heures, différents ensembles musicaux, amateurs ou semi-professionnels.

3 Les grands concerts symphoniques. D'une grande richesse poétique, le langage d'Edith Canat de Chizy dialogue régulièrement avec la peinture : Turner, Van Gogh, mais aussi Nicolas de Staël, dont elle a voulu approcher, dans ce cycle ponctué d'extraits lus de sa correspondance, la quête éperdue d'un ailleurs « inaccessible ». Sensible à ce dialogue entre les arts, Bruno Mantovani donnera avec ce concert un écho musical à la prestigieuse exposition présentée au Doyenné de Brioude. Jeudi

26 août à 21 heures à la Halle aux grains, Brioude.

Le concert de l'Orchestre symphonique Ose!, sous la baguette de Daniel Kawka, habitué du festival, mettra en musique le poème symphonique *Une vie de héros* et les *Quatre derniers lieder* de Richard Strauss. En forme d'échos, *Le Chant d'amour* du Franco-Libanais Bechara El-Khoury, fera chanter un poème de Lamartine. Vendredi 27 août à 21 heures à l'abbatiale Saint-Robert à La Chaise-Dieu. ■

LA PROGRAMMATION JUSQU'AU 24 AOÛT

JEUDI 19 AOÛT

CONCERT

19 H 30. AUDITORIUM CZIFFRA, LA CHAISE-DIEU. Pascal Amoyel, piano et voix / Christian Frensch, mise en scène. Spectacle "La Ronde aux cinquante doigts".

21 HEURES. ABBATIALE ST-ROBERT, LA CHAISE-DIEU. Cyprien Katsaris, piano. Œuvres de Frédéric Chopin, Franz Liszt & Camille Saint-Saëns (transcription du *Carnaval des Animaux*).

ET AUSSI

10 HEURES. Plage du lac de Malgouy, Monest. Balade assisonnée, en partenariat avec le PNR de Uvalles-Forez.

18 H 30. Chaise-Dieu. Table ronde "Hommage à Cziffra".

VENREDI 20 AOÛT

CONCERTS

21 HEURES. ABBATIALE ST-ROBERT, LA CHAISE-DIEU. Chœur de chambre Spirito - Nicole Corti, direction. Ensemble d'instruments anciens (Giovanni Radice, dir. musicale)

Hélène Walter et Clarice Dulles, sopranos / Lucile Richardot, alto Vincent Lièvre-Picard, ténor / Florian Hillé, basse Gilles Contagrel, études musicologiques. Johann Sebastian Bach, Messe en si mineur.

21 HEURES. « Ambert en scène », Ambert. Collectif "Académie chorégraphique" (danseurs de l'Opéra National de Paris).

ET AUSSI

DÈS 11 HEURES. Divers lieux. Séminaires itinérants.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. "L'art de toucher le clavier", restitution du cours d'interprétation sur claviers anciens de Benjamin Alard de janvier 2021. Œuvres de François Couperin et Johann Sebastian Bach.

18 H 30. Église Saint-Jean, Ambert. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon ou Paris.

18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Conférence "La messe en si, un monument universel" par Gilles Contagrel.

SAMEDI 21 AOÛT

CONCERT

11 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre national d'Auvergne - Roberto Fortes Vivas, direction. Œuvres de l'Internat du XIX^e siècle du collège Henri-Pourrat de La Chaise-Dieu Joseph Haydn, extraits des Sept dernières paroles du Christ en Croix Franz Schubert. Ouverture en ut mineur pour quintette à cordes, D. 830 "La jeune fille et la Mort".

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Victor Jiliev-Ivanov, violoncelle / Jonas Wiklund, piano. Camille Saint-Saëns, Sonate pour violoncelle et piano n°2 en la majeur Béla Bartók, Rhapsodie n°1 pour violon et piano George Enescu, Sonate pour violoncelle et piano n°2 en do majeur.

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Les Accents - Tibor Nooly, violon & direction. Anio Zori Giustiniani, ténor (Saint-Philippe) Blaudine Stankiewicz, soprano [La Choriste] Paul-Antoine Bénon-Djian [La Foi] Anthon Pichanick, cantorbato (Espérance), Alessandro Scarlatti, San Filippo Neri

ET AUSSI

14 HEURES. La Chaise-Dieu. Scène "off".

16 H 30. Chapelle des pénitents La

Chaise-Dieu. Conférence "Philippe Méri, un saint laïc et joyeux" par le Père Michel Quenec de l'Oratoire.

DIMANCHE 22 AOÛT

CONCERTS

15 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Les Métaboles - Léo Warynski, direction. "The Angels" : œuvres a cappella de Palestrina, Purcell, Britten, Haydn.

17 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Adi Neuhaus, piano. Robert Schumann, scènes de la forêt, op. 82. Alexandre Scriabine, Sonate pour piano n°2 en sol dièse mineur, op. 19 Sergueï Rachmaninov, Variations sur un thème de Corelli, op. 42. Frédéric Chopin, Sonate pour piano n°2 en si bémol mineur, op. 35.

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre Les Métaphores - Amory du Clavel, direction. Concert 10 Philippe Mousteroglou, guitare. Luigi Boccherini, Symphonie en ré mineur, op. 12 n°4 Meuro Giulini, Concerto pour guitare et orchestre à cordes, op. 30 n°1. Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n°17 en sol majeur K. 129 & Une petite musique de nuit K. 525.

ET AUSSI

10 H 30. La Chaise-Dieu. Messe dominicale, avec la participation musicale des Métaboles (dir. Léo Warynski) et d'Édith Marion, organiste co-titulaire du grand orgue.

LUNDI 23 AOÛT

CONCERTS

DÈS 15 H 30. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Roger Hurzo, piano. Intégrale des Années de pèlerinage de Franz Liszt.

21 HEURES. Collégiale St-Georges, St-Paulien. Chœur de chambre Spirito - Nicole Corti, direction. Nicolas Charpaï, création lyrique / Thomas Guery, mise en espace "Om" : œuvres a cappella pour voix d'hommes seules de Prokofiev, Rimsky-Korsakov, Sibelius, Bartók, Stravinsky, Poulenc, Torres Maldonado (canton mondiale), & chants traditionnels cannes et russes.

ET AUSSI

18 H 30. Collégiale St-Georges, St-Paulien. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon ou Paris.

MARDI 24 AOÛT

CONCERTS

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Ensemble Clément Joréquin - Dominique Visse, direction : Ébastien Warner, orgue positif - Eric Bellocq, luth "Mille regrets de vous abandonner" : extraits du Septième livre de chansons de Josquin Desprez.

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre de la Garde Républicaine - François Boulanger, direction. Chœur de l'Armée française (Autre Titre, dir. musicale) Bruno Philippe, violoncelle / Camille Saint-Saëns, Danse macabre, op. 40 & Concerto pour violoncelle n°1 en la mineur, op. 33. Charles Gounod, Messe à grand orchestre pour trois voix d'hommes avec solos de contralto et ténor.

ET AUSSI

19 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Clément Joréquin - Dominique Visse, direction : Ébastien Warner, orgue positif - Eric Bellocq, luth "Mille regrets de vous abandonner" : extraits du Septième livre de chansons de Josquin Desprez.

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Représentation costumée de l'Oratorio macabre par l'Association d'Animation cantonale (ADAC) sur le parvis de l'abbatiale.

LE PROGRÈS

C'EST L'ÉTÉ LYON ET RÉGION

C'EST L'ÉTÉ

MUSIQUE

Baroques ou romantiques, les temps forts de la Chaise-Dieu



Haut lieu patrimonial de la Haute-Loire, l'abbatiale de la Chaise-Dieu accueille chaque été quelques-uns des meilleurs musiciens

LE PROGRÈS

Après une année blanche causée par le Covid, le festival de La Chaise-Dieu rebondit avec une programmation centrée sur les commémorations des morts de Stravinsky, Saint-Saëns et Josquin Desprez.

En 1966, un couple de mélomanes invitait Georges Cziffra à donner un concert au Puy-en-Velay (Haute-Loire). Le pianiste profita de son séjour pour donner un récital en faveur de la restauration des grandes orgues de l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Débutait une grande aventure. Cinquante-cinq ans après, cette édition du festival coïncide avec le centenaire de la naissance de virtuose hongrois auquel l'affiche rend hommage en invitant quelques grands pianistes.

Vous pourrez applaudir Pascal Amoyel et Cyprien Karsaris qui fut en 1974 l'un des tout premiers lauréats du concours Cziffra, (19 août) Katia et Marielle Labèque (28 août) et Adi Neuhaus, le petit-fils du légendaire pianiste soviétique (22 août).

Trois commémorations

Tout de visiteur à La Chaise-Dieu ne manque pas d'aller voir la célèbre *Danse macabre*, une peinture du XV^e siècle qui orne les murs de l'abbatiale. Ce thème est aussi celui d'un poème symphonique de Saint-Saëns (disparu il y a 100 ans) que jouera l'orchestre de la Garde Républicaine (24 août). Saint-Saëns, dont Hervé Niquet dirigera la messe pour voix orgue et orchestre à la tête de son concert spirituel (29 août).

Mort il y a 50 ans, Stravinsky a laissé quelques pages plus intimistes que son *Sacre du Printemps* ou son *Oiseau de feu* que le festival égrènera pendant toute la semaine. Dominique Visse et son ensemble Clément Janequin rappelleront que Josquin Desprez nous a quittés il y a cinq siècles (24 août). Roberto Forés Veses fera ses adieux à l'orchestre d'Auvergne dans quelques extraits des *Sept dernières paroles du Christ en Croix* de Haydn (21 août) et un programme Stravinsky Ravel et Prokofiev (25 août).

Sacrée musique baroque

Cette année, le baroque se décline sur le registre du sacré avec l'oratorio *San Filippo Neri* de Scarlatti, qu'interprètent Les Accents de Thibault Noally (21 août), trois oratorios de

Schütz, le « père de la musique allemande » que dirigera Françoise Lasserre à l'abbaye de Brioude (26 août), et les *Passions vénitiennes* concoctées par Geoffroy Jourdain et ses Cris de Paris (27 août au Théâtre du Puy-en-Velay).

Dans un registre plus léger, Ophélie Gaillard et l'ensemble Pulcinella feront pétiller des concertos pour violoncelle ou mandoline de Vivaldi (28 août). Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre refermeront ce volet baroque en apothéose et en clôture du festival avec des œuvres de Bach et de Rameau (29 août)

Antonio MAFRA

Du 19 au 29 août.

Tarifs : de 8 à 90 €.

Contact : 04 71 00 01 16 ou à reservation@chaise-dieu.com

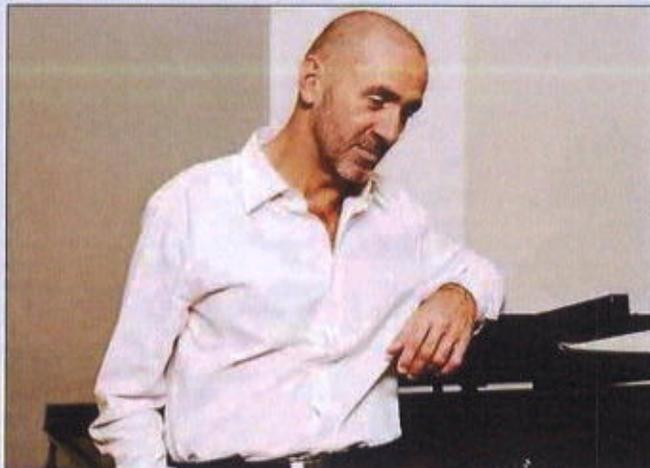
Les Lyonnais à la Chaise-Dieu

Nombreux cette année, les artistes lyonnais font volontiers le pèlerinage de La Chaise-Dieu.

À commencer par les Chœur et Orchestre Spirito dans la *Messe en Si* de Bach sous la direction de Nicole Corti.

Parmi les solistes, la grande Lucile Richardot (20 août). Autre figure, Roger Muraro, l'un des plus grands pianistes français, jouera l'intégrale d'un monument du répertoire, les *Années de Pèlerinage*, de Franz Liszt (23 août).

Son homologue François



Roger Muraro jouera les *Années de Pèlerinage*, de Franz Liszt.

Photo Progrès / V. Catala

Dumont jouera le deuxième concerto de Ravel avec les musiciens auvergnats (25 août). Daniel Kawka et son orchestre OSE (le plus gros effectif symphonique du festival cette année) accompagneront la soprano Marita Solberg dans les *Quatre derniers lieder*, de Strauss (27 août).

Ne ratez pas Roger Germser, toujours aussi fringant, récitant dans *L'Histoire du Soldat*, de Stravinsky (25 août) et une pièce de Edith Canat de Chizy, une compositrice lyonnaise (26 août).

LA CHAISE-DIEU

Grands récitals de piano et concerts avec voix jalonnent le 55^e Festival

Du 19 au 29, en cette année du centenaire de la naissance de Georges Cziffra, le 55^e Festival de La Chaise-Dieu retrouve le répertoire pianistique, symphonique et sacré qui fonde son identité musicale.

1. Hommage à Georges Cziffra

À l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Cziffra, initiateur du Festival en 1966, cette 55^e édition s'ouvrira, jeudi 19 août, avec une journée spéciale d'hommage. Précédée d'une table-ronde à 18 h 30, à laquelle participeront Pascal Amoyel et Philippe Cassard, le concert d'ouverture, à 21 heures en l'abbatiale Saint-Robert, mettra à l'honneur Cyprien Katsaris, brillant interprète et improvisateur qui fut, en 1974, l'un des tout premiers lauréats du Concours Cziffra.

2. Liszt, années de pèlerinage

Après les *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* de Messiaen en 2017 et le *Concerto pour piano* de Grieg en 2019, Roger Mura-ro revient cette année en l'abbatiale, lundi 23 août, à 15 h 30, pour un pèlerinage lisztien d'une grande profondeur poétique et aux multiples inspirations littéraires. Écrit par Franz Liszt entre 1835 et 1839 lors de ses voyages en Suisse et en Italie avec sa muse Marie d'Agoult, ce



Katia et Marielle Labèque, qui ont contribué à l'histoire du festival, se produiront samedi 28 août, lors d'un concert à quatre mains sur Schubert et Debussy, puis à deux pianos dans la suite adaptée pour elles de l'opéra *Les Enfants terribles*, de Philip Glass.

Photo archives Progrès/Michel TAFFIN

cycle pour piano représente par son ampleur et son exigence, l'un des sommets du répertoire.

3. The Angels

Après une première invitation à Ambert en 2019, le chœur de chambre Les Métaboles investit cette fois l'abbatiale Saint-Robert, dimanche 22 août, à 15 heures, pour un programme dédié à la musique chorale anglaise d'hier et d'aujourd'hui. De Byrd à Jonathan Harvey, en passant par Purcell et Britten, il vous invite à saisir au travers de ces œuvres mystérieuses et plei-

nes de ferveur, la voix secrète et impalpable des anges !

4. Passions vénitienes

Monteverdi, Cavalli mais aussi Lotti ou Caldara : c'est tout un pan de la musique baroque vénitienne que nous dévoileront Les Cris de Paris sur la scène intimiste du Théâtre du Puy-en-Velay, vendredi 27 août, à 21 heures. Très expressives, les œuvres choisies par Geoffrey Jourdain nous font entrer au cœur de la Cité des Doges, pour un magnifique voyage entre sacré et profane.

27

Cette 55^e édition s'articule autour de 27 concerts payants et de nombreuses propositions gratuites.

22 000

Chaque année, le festival casadéen attire plus de 20 000 spectateurs.

REPÈRES

■ Pratique

- Programme complet : sur chaise-dieu.com
- Réservations : auprès du bureau d'information touristique de La Chaise-Dieu au 04.71.00.01.16 ou sur le site du festival
- Tarifs : de 8 à 95 euros, selon les lieux, les programmes et les catégories de places.
- Mesures Covid-19 : pass sanitaire valide obligatoire.



■ **FESTIVAL.** L'un des grands rendez-vous de l'été de la musique classique est de retour en terre chasadienne dès ce jeudi et pour dix jours, après une édition 2020 annulée en raison de la crise sanitaire.

■ **PRÉPARATIFS.** Depuis le début de la semaine, une centaine de bénévoles et de professionnels s'activent pour transformer l'abbaye Saint-Robert en scène et salle de spectacle de cette 55^e édition. PHOTO DOMINIQUE LEMOINE

PAGES 2-3

l'éveil

DE LA HAUTE-LOIRE

La Chaise-Dieu

Après une année d'absence en raison de la crise sanitaire, La Chaise-Dieu va retrouver son festival, à partir de ce jeudi et jusqu'au 29 août. L'heure est donc à la préparation de ce grand rendez-vous musical à l'abbaye de La Chaise-Dieu. En seulement trois jours, une centaine de bénévoles ont transformé l'abbatiale Saint-Robert en une vraie salle de concert. Focus sur les préparatifs de cette 55^e édition.

Dominique Lemoine
dominique.lemoine@centrefrancia.com

Ce mardi, telle une fourmillière, l'abbaye casadéenne grouille de petites mains. Tout doit être prêt pour le jour J : celui de l'ouverture jeudi, de la 55^e édition du festival de musique de La Chaise-Dieu.

Afin d'accueillir les artistes et les spectateurs, quelques aménagements ont dû être effectués au sein de l'abbatiale et de l'auditorium Cziffra, deux lieux phares où sera donné l'essentiel des concerts du festival (voir les autres lieux dans le programme ci-dessous).

« Avec la pandémie, on a dû modifier notre système de placement »

Daniel Boudet, régisseur général et secrétaire au sein de l'association organisatrice, a réalisé un premier inventaire, dimanche 15 août, aux côtés des moines présents dans les lieux, pour procéder à l'inventaire des objets de cultes le temps du festival. Le lendemain matin, ce sont les éclairages qui commencent à être installés. Et en début d'après-midi, une centaine de bénévoles ont, à leur tour, investi les lieux et réceptionné le matériel stocké dans le petit village de Baffour, situé non loin de là.

Une fois les premiers éléments rapatriés, la transformation de

l'abbatiale a pu commencer. Le maître-autel a été protégé et l'ossature de la scène montée. En parallèle, les bénévoles ont installé une moquette sur laquelle 400 sièges ont par la suite été posés.

Mardi après-midi était, quant à lui, dédié à la mise en place des équipements vidéo et sonores. « On a une console de son qui a été placée dans la nef, entre l'orgue et le jubé. Ce qui permettra à l'ingénieur son d'avoir le même retour que les spectateurs et de pouvoir mieux régler », détaille Daniel Boudet. En complément de la sonorisation présente dans le chœur de l'abbatiale, des enceintes ont été installées dans la nef. « L'idée est d'avoir un support sonore pour permettre aux spectateurs présents de mieux entendre ».

Pour les deux cents festivaliers placés dans cette zone : des caméras ont également été installées sur la scène et le jubé. Ces dernières retransmettront en direct et sur deux écrans situés dans la nef, le concert qui aura lieu dans le chœur. Le tout sera géré par une régie vidéo installée à l'extérieur de l'abbatiale. « Un bénévole lira les partitions et indiquera aux réalisateurs les caméras à activer. Les spectateurs qui ne verront les artistes qu'au travers de la porte du jubé bénéficieront de gros plans pour voir le spectacle », explique Daniel Boudet.

Du côté de l'auditorium Cziffra, prévu pour accueillir des prestations musicales, très peu de modifications ont été nécessaires. Jessica Derail et Renaud Souvignet, régisseurs, ont seulement dû régler les projecteurs en vue du spectacle *Le pianiste aux cinquante doigts*, premier concert qui aura lieu ce jeudi à



INSTALLATION. Ce mardi était dédié à la mise en place de la moquette, des sièges, mais également de la scène, des installations sonores et vidéos. PHOTO ANTOINETTE LAMINE

18 h 30. Néanmoins, occuper un lieu si riche sur le plan patrimonial n'est pas chose facile. « On se doit de respecter le monument et son caractère culturel. C'est pourquoi, on a disposé sous le podium tout un tas de moquettes pour éviter d'abîmer

le sol. On a également fait attention à ne pas toucher le maître-autel », expliquent les organisateurs.

Des préparatifs perturbés par la pandémie

« Avec la pandémie, on a dû modifier notre système de pla-

cement. Au mois de juin, lorsqu'on a ouvert la billetterie, on était sur une jauge à 30 %. On ne savait pas encore que celle-ci allait évoluer par la suite et qu'il n'y en aurait plus le jour J. Alors, au lieu de définir des numéros de siège comme d'habitue-

LA PROGRAMMATION JUSQU'AU DIMANCHE 22 AOÛT

JEUDI 19 AOÛT

CONCERT

18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Pascal Arroyuel, piano et voix / Christian Zimm, môme en scène. Spectacle *Le Floriste ou cinquante doigts*.

21 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Cyfron Katzaris, piano. *Quatre de Frédéric Chopin*, Franz Liszt & Camille Saint-Saëns (transcription du Carnaval des Animaux).

ET AUSSI

10 HEURES. Plage du lac de Malouy, Mersat. Balade rassemblée, en partenariat avec le PNR du Uvaudon-Forez.

18 H 30. Chaise-Dieu. Table ronde *"Hommage à Cziffra"*.

VENREDI 20 AOÛT

CONCERTS

21 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Chœur de chambre Spiritus - Nicole Corti, direction. Ensemble d'instruments anciens (Giovanni Rufino, dir. musicale) Hélène Walter et Clarice Oates, soprano / Lucile Richardot, alto Vincent Jévre-Picard, ténor / Florian Hillé, basse Gilles Cantogri, études musicologiques. Johann Sebastian Bach, Messe en si mineur.

21 HEURES. « Ambert en scène », Ambert. Collectif *"Incidence chorégraphique"* (donneurs de l'Opéra National de Paris).

ET AUSSI

DÈS 11 HEURES. Divers lieux. Séminaires itinérants.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. « Part de toucher le doigt », institution du cours d'interprétation sur claviers anciens de Benjamin Alard de janvier 2021. Œuvres de François Couperin et Johann Sebastian Bach.

18 H 30. Église Saint-Jean, Ambert. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon au Paris.

18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Conférence *"La messe en si, un monument universel"* par Gilles Cantogri.

SAMEDI 21 AOÛT

CONCERT

11 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre national d'Auvergne - Roberto Foris Vess, direction. Œuvres de l'Internat du XIX^e

siècle du collège Henri-Pourret de La Chaise-Dieu Joseph Haydn, extrait des Sept dernières paroles de Christ en Cris Frantz Schubert. Ouverture en si mineur pour quintette à cordes, D.8. Quatuor à cordes en ré mineur, D.810 *"Le jeune Filie et la Mort"*.

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Victor Julien-Lafrenière, violoncelle / Jonas Wissel, piano. Camille Saint-Saëns, Sonate pour violoncelle et piano n°2 en la majeur Béla Bartók, Rhapsodie n°1 pour violon et piano George Enescu, Sonate pour violoncelle et piano n°2 en do majeur.

21 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Les Accents - Thibault Noaly, violon & direction. Anicia Zorzi Gustinioni, ténor (Saint-Philippe) Ildanë Stankiewicz, soprano (La Chaire) Paul-Antoine Bénas-Ojien (La Foi) Anthea Pichonick, contralto (l'Espérance) Alessandro Scarlatti, San Filippo Neri

ET AUSSI

14 HEURES. La Chaise-Dieu. Scène "off".

16 H 30. Chapelle des pénitents La Chaise-Dieu. Conférence *"Philippe Néri, un saint libre et joyeux"* par le Père Michel Duesnel, de l'Oratoire.

DIMANCHE 22 AOÛT

CONCERTS

15 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Les Métamorphoses - Ido Warynski, direction. *The Angels* : œuvres à capella de Palestrina, Purcell, Britten, Harvey.

17 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Adé Neuhous, piano. Robert Schumann, Scènes de la forêt, op. 82. Alexandre Scriabine, Sonate pour piano n°2 en sol mineur, op. 19

Sergueï Rachmaninov, Variations sur un thème de Corelli, op. 42. Frédéric Chopin, Sonate pour piano n°2 en si bémol mineur, op. 35.

21 HEURES. Abbatiiale St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre Les Métamorphoses - Amoury du Castel, direction. Concert 18 Philippe Mauntopoulos, guitare Luigi Boccherini, Symphonie en ré mineur, op. 13 n°4 Mauro Giuliani, Concerto pour guitare et orchestre à cordes, op. 30 n°1. Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n°17 en sol majeur K. 129 & Une petite musique de nuit K. 525.

ET AUSSI

10 H 30. La Chaise-Dieu. Messe dominicale, avec la participation musicale des Métamorphoses (dir. Ido Warynski) et d'Olivier Marion, organiste co-titulaire du grand orgue.

sept 2021

l'éveil

Centre

DE LA HAUTE-LOIRE

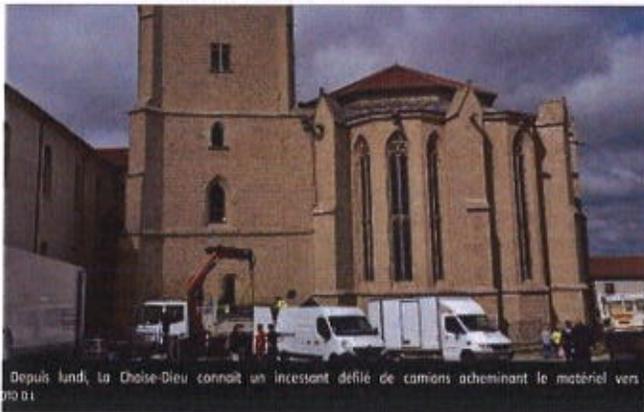


fini des zones telles avant droite ou en-avant gauche », uence, plusieurs hôtes installées dans les zones du concert afin de mieux les festiva-

Autre changement, mais cette fois-ci pour les artistes, un sens de circulation sera mis en place pour éviter qu'ils ne se croisent. Les vigiles présents initialement dans le cadre du plan vigipirates, mis en place depuis quelques années, seront postés aux entrées afin de contrôler égale-

ment le pass sanitaire de rigueur. « On espère que les festivaliers comprendront les mesures mises en place ». ■

Pratique. Informations et réservations sur le site internet www.chaise-dieu.com, mais aussi auprès de l'office du tourisme de la Chaise-Dieu au 04.71.90.01.16



Depuis lundi, la Chaise-Dieu connaît un incessant défilé de camions acheminant le matériel vers l'abbaye.

Maury du Closel : « l'abbatiale est un écrin qui incite à la réflexion »



TRANSMISSION. En 2006 à Vendôme (dans le Loir-et-Cher), Maury Du Closel a créé une académie. DROITS RÉSERVÉS

Parmi les nombreux professionnels conviés au festival de La Chaise-Dieu, se trouve le chef d'orchestre Maury du Closel. C'est toujours avec grand plaisir qu'il participe à l'événement d'autant qu'il connaît bien la région pour posséder une maison près du Puy-en-Velay.

Le festival de La Chaise-Dieu est un rendez-vous incontournable dans l'univers de la musique classique tant pour les spectateurs que pour les professionnels venus performer. C'est notamment le cas du chef d'orchestre Maury du Closel. Entretien.

■ **Vous vous produisez dimanche 22 août au festival. Comment vous préparez-vous ?** Je ne suis pas tout seul. Ce sont avant tout mes musiciens de l'orchestre *Les Métamorphoses*, que j'ai créé en 2017, qui jouent. Pour préparer un programme pareil, même si nous l'avons déjà en partie fait auparavant, nous allons devoir prévoir douze heures de répétitions que nous allons effectuer à Paris, où se trouve l'orchestre, puis sur place, à l'abbatiale.

■ **Qu'avez-vous prévu de jouer le jour J ?** C'est un programme qui est pensé autour de Mozart et de son époque avec en première partie, une symphonie de Luigi Boccherini, intitulée *La Casa del Diavolo* et un concerto pour guitare composé par Mauro Giuliani. Puis, en deuxième partie, on jouera du Mozart avec la *Symphonie 17* et la sérénade *Petite Musique de Nuit*. L'idée est de faire un concert léger tout en introduisant de la musique de compositeurs que l'on n'a pas l'habitude d'entendre.

■ **Comment êtes-vous devenu chef d'orchestre ?** J'ai commencé le piano à 8 ans. C'était l'activité que l'on proposait aux enfants qui voulaient faire de la musique. Puis, j'ai vu les représentations du théâtre Bolchoï de Moscou qui venaient à l'époque régulièrement à Paris. Ils avaient joué l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski. J'ai été impressionné et j'ai donc entrepris, après mon bac, des études de composition chez Max Deutsch. Durant cette même pé-

riode, j'ai effectué des études de direction musicale au conservatoire Royal de Mons avec Alexandre Myrat. J'ai aussi suivi des Master classes à Vienne, en Autriche où je réside actuellement.

■ **En parallèle des concerts, vous avez également créé l'association Voix étouffées pour promouvoir les compositeurs victimes du nazisme.**

■ **Pouvez-vous nous en dire plus ?** Dans les années 80, quand j'ai commencé ma carrière, je me suis aperçu que tous avaient subi le même sort. Tandis qu'ils étaient morts soit dans des camps de concentration, soit en exil, leurs musiques avaient été interdites et avaient peu à peu disparu. Dans les années 90, j'ai donc écrit un livre. Puis, je me suis dit « c'est très bien d'écrire, mais c'est encore mieux de les jouer ». C'est pourquoi j'ai créé en 2003, cette association avec laquelle nous organisons de nombreuses représentations.

■ **Depuis le début de votre carrière, vous avez dirigé près de 80 orchestres en Europe et en Asie. Quels sont les concerts qui vous ont le plus marqué ?** Je pense notamment à celui donné en 2018, à la philharmonie de Berlin qui est l'un des lieux incontournables où il faut jouer. Je garde également un beau souvenir du festival de La Chaise-Dieu de 2016. C'était la première fois que j'étais invité. C'est un des hauts lieux de la musique estivale classique en France.

■ **En quoi ce festival est-il si particulier pour vous ?** Depuis maintenant une trentaine d'années, nous avons avec ma femme une maison près du Puy, c'est donc un festival que je connais depuis toujours. Je pense qu'il y a une relation entre la spiritualité du lieu et la musique qu'on y apporte. Si on est un peu sensible à la question spirituelle, il est clair que l'abbatiale a un éternel qui est absolument fantastique de ce point de vue là et qui incite à la réflexion. Et puis, il y a également toute l'histoire du festival, notamment celle de son fondateur Cziffra qui était lui-même un réfugié du régime communiste après la prise de Budapest en 1956.

23 août 2021

22 août 2021

MUSIQUE SACRÉE ■ Nicole Corti a offert sa vision éloquente de l'œuvre magistrale de Jean-Sébastien Bach

Mainmise sur une *Messe en si* lente

Une *Messe en si* de Bach selon Nicole Corti très attendue. Trop attendue peut-être. Sa vision fidèle à l'intention première de Bach, est effectivement éloignée des énergies d'aujourd'hui.

Pierre-Olivier Febvre

Que celles et ceux qui auraient encore des doutes, soient totalement rassurés. Le festival de La Chaise-Dieu a bel et bien lieu, dans un ensemble abbatial qui touche au bout de sa mue.

Dos rond

Il faut l'admettre, 2021 n'est pas l'édition la plus ambitieuse dans la grande histoire du festival. Après une annulation et toujours sous le poids des contraintes, le dos reste rond mais dévoile de fait de belles courbes, grâce à ce patrimoine exceptionnel, des œuvres magistrales et des fidélités à toutes épreuves. Vendredi soir en l'abbatiale, le concert d'ouverture (après une journée dédiée à Georges Cziffra, lire notre édition du samedi 11 août), avec une *Messe en si* de Bach pensée par Nicole Corti, concentre ces atouts.



FERVEUR. Nicole Corti se veut « fidèle à l'intention première de Bach : mettre la musique au service du texte ». PHOTO STRIANG PIERRE

La musicienne avait prévu de son souhait d'une version inédite, « fidèle à l'intention première de Bach : mettre la musique au service du texte. Ce souci d'éloquence est présent dans tous les aspects de la restitution par Spirito, notamment sur le plan de la diversité des effectifs ».

Voilà qui est dit. Tout reste à faire dans cette

Messe en si qui compte parmi les œuvres les plus connues de l'héritage musical. Sa qualité, sa richesse, sa construction, son envergure ne cessent de fasciner musiciens et mélomanes. Plus que tout autre chez Bach, elle est désincarnée ; elle s'éloigne de la révélation de la nature profonde de l'homme. Ici, c'est la relation entre Dieu et l'humain lui-même

me que le compositeur tente de capter, de décrire, d'embrasser.

Mais Nicole Corti en a vu et entendu d'autres. Elle ne s'écarte pas de sa direction malgré la ferveur extrême qui ne demande qu'à jaillir dans cette musique. Le texte, toujours le texte effectivement, quitte à brider les émotions et les énergies baroques. Elle ne succombe pas à la tentation de forcer

le son et les sentiments dans cette œuvre qui alterne idéalement les passages chargés d'émotion et des passages choraux aux sonorités éclatantes (que révèle le toujours excellent chœur Spirito).

Flottement

Mais si la cheffe a pris soin de tout faire entendre, elle a aussi pris son temps. De quoi donner un sentiment

de langueur et de flottement à cette interprétation. C'est ainsi que les véritables moments de grâce et de retenue – dont le remarquable final marqué par le divin *Agnus dei* offert par Lucille Richardot – ont souvent cotoyé les errements d'un orchestre étouffé, à la recherche d'une réelle dynamique. La cathédrale de musique a été rendue à l'état de chapele. ■

Un Schubert de la mort !



ROBERTO FORÉS VESES. Il sera de retour, ce mercredi à La Chaise-Dieu à la tête de l'OnA et de l'Ensemble orchestral contemporain dans un programme Ravel/Stravinsky. PHOTO STRIANG PIERRE

Samedi matin en l'abbatiale, l'Orchestre national d'Auvergne (OnA) a ouvert ses rangs aux élèves de l'Internat d'excellence du collège Henri-Pourrat pour des extraits des *Sept paroles de Christ en croix* de Haydn. Un acte de bienveillance pour ces jeunes musiciens qui devraient se souvenir de ce concert encore quelques temps. Le public aussi mais pour d'autres et dramatiser nos raisons.

C'est encore un très grand moment de musique qui a été offert par la phalange

auvergnate emmenée par son futur-ex chef Roberto Forés Veses, toujours très inspiré en ces lieux.

Les grandes qualités de cet orchestre de chambre sont connues, mais elles surprennent toujours quand elles s'expriment avec autant de force et de justesse : il a l'étoffe d'un orchestre symphonique et la finesse du quatuor. Voilà qui fait plus que des merveilles dans *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert (arr. de G. Mahler). Qui a dit qu'une église ne supportait pas un tel af-

flux de notes ? Certainement pas cet orchestre maintenu à ébullition mais qui ne fait jamais l'impasse sur l'élégance – un indispensable avec Schubert.

Rien n'est forcé mais tout arrive avec force et clarté : la pureté et l'homogénéité du son, la tension, les couleurs aussi changeantes que les humeurs dans ce drame en musique, où l'on meurt en beauté. Et l'on pourra mourir ainsi encore longtemps puisque l'OnA vient d'enregistrer l'œuvre (à paraître au mois de novembre). ■

Pierre-Olivier Febvre

LA SUITE DE LA PROGRAMMATION

MARDI 24 AOÛT

CONCERTS

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Ensemble Clément Jonequin - Dominique Viss, direction ; Alastair Wainwright, orgue positif ; Eric Bellorq, luth "Nalle negrets de vous abandonner" : extraits du Septième livre de chansons de Josquin Desprez.
21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre de la Garde Républicaine - François Boulanger, directeur. Chœur de l'Armée française (Aurore Tillac, dir. musicale) Bruno Philippe, violoncelle ; Camille Saint-Saëns, Danse macabre, op. 40 & Concerto pour violoncelle n°1 en la mineur, op. 33. Charles Gounod, Messe à grand orchestre pour trois voix d'hommes avec soliste de contrebasse et ténor.

ET AUSSI

19 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Ensemble Clément Jonequin - Dominique Viss, direction ; Alastair Wainwright, orgue positif ; Eric Bellorq, luth "Nalle negrets de vous abandonner" : extraits du Septième livre de chansons de Josquin Desprez.
21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Représentation costumée de la Danse macabre par l'Association d'animation cantonale (ADAC) sur le parvis de l'abbatiale.

MERCREDI 25 AOÛT

CONCERTS

11 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre de la Garde Républicaine - François Boulanger, direction. Nicolas Luffre, luth.
Camille Saint-Saëns, Danse macabre, op. 40, Sergueï Prokofiev, Pierre et le Loup, op. 67.
16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Solistes de l'Orchestre de la Garde républicaine, Roger Germaux, récitant Igor Stravinsky.

Histoire du Soldat.

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre national d'Auvergne - Roberto Forés Veses, direction. Ensemble Orchestral Contemporain (Bruna Mantovani, dir. musicale) François Dumont, piano ; Igor Stravinsky, Dumbarton Oaks Concerto & Palkinella (suite) Maurice Ravel, Concerto pour piano et orchestre en sol majeur (Pierson riviale sous la direction de François Oru - Royal Edition 2019) Sergueï Prokofiev, Symphonie classique.

ET AUSSI

15 HEURES. Cour du château, Chevanic-Lafayette. Sérénade par le chœur de l'Armée française (Aurore Tillac, dir. musicale).
17 HEURES. Cloître de Fabbaye, Lavauville. Sérénade par le quatuor de cuivres de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
18 HEURES. Cour du château, Chevanic-Lafayette. Sérénade par le chœur de l'Armée française (Aurore Tillac, dir. musicale).
18 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Projection du documentaire musical Les Aventures de "Histoire du soldat" (2018) en présence de son réalisateur Michel Van Zèle.

JEUDI 26 AOÛT

CONCERT

16 H 30. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Emmanuelle Bertrand, violoncelle. Johann Sebastian Bach, Suites pour violoncelle seul nos 1, 4 et 5 Pascal Arroyet, luthier.
21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Accanto - Françoise Lassus, direction. Jan Van Esdoer, Évangéliste / Jan Stainsby, Jésus-Christ en croix (Histoire de la Résurrection).
21 HEURES. Halle aux grains, Brioude. Ensemble Orchestral Contemporain - Bruna Mantovani,

direction Concert 20 Hervé Cligniez, clarinette - Gaël Razaert, violon ; Roger Germaux, récitant Igor Stravinsky. Trois pièces pour clarinette seule Edith Conat de Chéry, Stok, peindre l'Inaccessible ; Philippe Manoury, B-Paritta in memoriam P. Boulez En echo à l'exposition Nicolas de Staël. Raptures et traditions présentée au Doyenné à Brioude.

ET AUSSI

19 H 30. Place de l'Église, Brioude. Sérénade par le quatuor de violoncelles Colitis.

VENDREDI 27 AOÛT

CONCERT

21 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Orchestre symphonique Ose ! - Daniel Kozka, direction Concert 21 Heitor Salberg, soprano Richard Strauss. Quatre derniers lieder pour soprano et orchestre & Mort et transfiguration. Bechara El-Khoury Le Chant d'amour, poème lyrique pour soprano et orchestre.
21 HEURES. Théâtre, Le Puy-en-Velay. Les Cirs de Paris - direction Geoffrey Jaudain. "Passions - Venezia 1600 - 1750" : œuvres de Caldara, Lotti, Monteverdi.

ET AUSSI

11 HEURES. Musée Crozetier, Le Puy-en-Velay. Moment musical par Les Cirs de Paris (œuvres de Lohé, Merula et Carissimi) en echo à l'exposition temporaire "Memoria. Rencontre entre les collections du FNAC Auvergne et du musée Crozetier".

11 HEURES. Abbaye St-Robert, La Chaise-Dieu. Audition d'orgue par un étudiant du CNSMD de Lyon ou Paris.

18 HEURES. Auditorium Cziffra, La Chaise-Dieu. Restitution du stage de musique en partenariat avec l'Association de Loisirs de la Chaise-Dieu.

LE PROGRÈS

LA CHAISE-DIEU

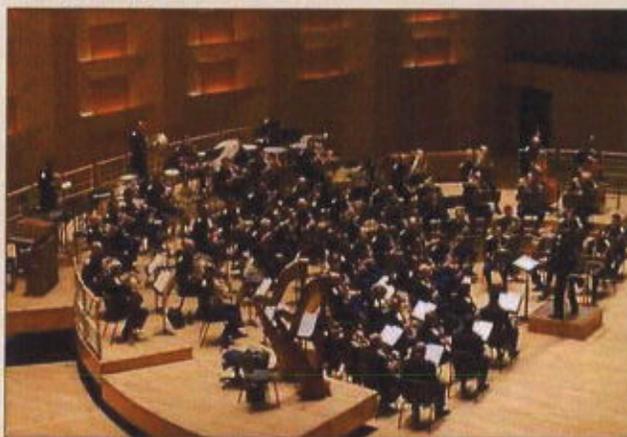
Le festival se poursuit jusqu'au 29 août

La 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu a commencé, jeudi dernier, par un hommage à Georges Cziffra, illustre fondateur de l'événement culturel en terres casadéennes. En l'abbatiale Saint-Robert, le public a pu applaudir le pianiste Cyprien Katsaris, interprète et improvisateur qui fut, en 1974, l'un des tout premiers lauréats du Concours Cziffra, dont il est à la fois un fervent admirateur et sans doute l'un des plus dignes héritiers musicaux.

■ Déjà à mi-parcours

Treize des 27 concerts programmés jusqu'à dimanche ont déjà séduit leurs auditeurs. Ce sera encore assurément le cas, ce mardi, avec *Mille Regrets* (à l'auditorium Cziffra à 16 h 30) présenté par Dominique Visse (chant) et l'ensemble Clément Janequin ; et avec *Saint-Saëns/Gounod* (en l'abbatiale à 21 heures) par Bruno Philippe (violoncelle) et le Chœur de l'Armée française et l'Orchestre de la Garde républicaine, placés sous la direction de François Boulanger. Mercredi, trois concerts sont au programme, dont deux pour le jeune public : au gré de *Pierre et le Loup* (en l'abbatiale à 11 heures), l'Orchestre de la Garde républicaine revisitera le célèbre conte musical de Prokofiev ; tandis que *L'Histoire du soldat* (à l'auditorium Cziffra à 16 h 30) mettra en scène Roger Germer (récitant) et les solistes de l'Orchestre de la Garde républicaine. En soirée (en l'abbatiale à 21 heures), l'Ensemble orchestral contemporain et l'Orchestre national d'Auvergne interpréteront des œuvres de Ravel et Stravinski.

➤ Tout le programme sur <http://www.chaise-dieu.com>



L'Orchestre de la Garde républicaine donnera deux concerts, ce mardi et mercredi, en l'abbatiale. Photo archives Le Progrès/Augusta SARLIN

26 août 2021

25 août 2021

La Ruche

L'HEBDO DE BRIOUE ET SA RÉGION

27 août 2021

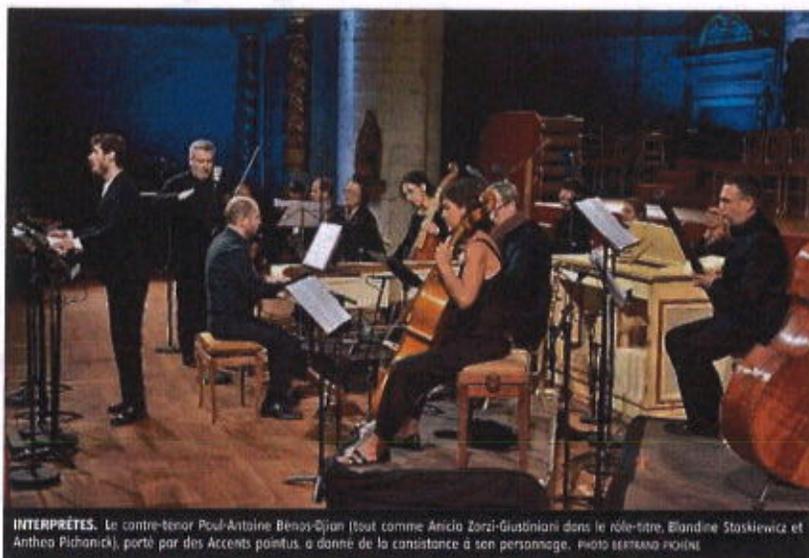
ORATORIO ■ Les Accents de Thibault Noally convainquant dans *San Filippo Neri* qui n'en espérait peut-être pas autant La manière qui profite à l'art de Scarlatti

Une nouvelle réussite pour Thibault Noally qui sait faire briller la musique d'Alessandro Scarlatti... qui en deviendrait peut-être même trop éclatante.

Pierre-Olivier Febret

Dans la tourmente, il faut savoir compter sur des amis fidèles. Le festival de La Chaise-Dieu s'en tire alors à bon compte, le compagnonnage n'ayant jamais été un vain mot aux abords de l'abbatiale. Et la tendance se confirme après ces deux années de presque-silence, comme le soulignait le directeur Julien Caron : « Les résidences qui ont été notre manière de vivre pendant les confinements ont tous une fenêtre de visibilité dans le festival 2021. Il n'y aura pas de coupure entre ce que nous faisons l'été et le reste de l'année. Les résidences sont devenues un laboratoire du festival et le travail de l'ombre va rencontrer son public. »

Le festival a soutenu des artistes... qui le lui rendent bien. Ainsi Thibault Noally et son ensemble Les Accents ont bien travaillé à



INTERPRÈTES. Le contre-ténor Paul-Antoine Bénas-Djian (tout comme Ariadna Zorzi-Giustiniani dans le rôle-titre, Blaudine Staskiewicz et Anthes Pichonick), porté par des Accents pointus, a donné de la consistance à son personnage. PHOTO BERTRAND PICHÉ

La Chaise-Dieu en mars dernier et plus encore ce samedi à l'abbatiale, au moment d'interpréter le deuxième volet (après le succès du *Martyr de Sainte-Théodote* donné au festival en 2019) de leurs

aventures en compagnie d'Alessandro Scarlatti : *San Filippo Neri*, oratorio pour quatre solistes évoquant la vie d'un homme d'une grande bonté, entouré de

trois personnages allégoriques : La Charité, L'Espérance et La Foi. Il a été écrit en 1705... Et depuis plus grand-chose ou quelques bribes. Il a donc fallu remettre et redonner du

sens à cette partition entièrement reconstruite, dans laquelle s'exprime le savoir-faire d'un compositeur à pleine maturité, sur le plan méthodique comme harmonique.

De son violon engagé, Thibault Noally obtient tout ce qu'il veut : couleurs raffinées, contrastes expressifs, maîtrise de la forme et des temps forts. Sans oublier une distribution vocale une nouvelle fois idéalement choisie, offrant de la consistance à tous ces personnages rendus au plus haut point expressif par des riches et renouvelées ornements.

Au suivant !

Thibault Noally fait parfaitement briller les richesses de l'écriture de Scarlatti, autant que les lacunes d'un oratorio avec beaucoup de théâtre mais si peu de drame. Il domine parfaitement son sujet, ce qui est une qualité autant qu'un reproche : car on ne sait plus tout à fait si on n'apprécie pas davantage la manière des musiciens que l'œuvre elle-même - le risque étant de surévaluer cette dernière. Devant pareil traitement, d'autres que Scarlatti doivent piaffer d'impatience dans l'oubli.

Ce qui est sûr, c'est que le festival de La Chaise-Dieu a bien placé sa fidélité. ■

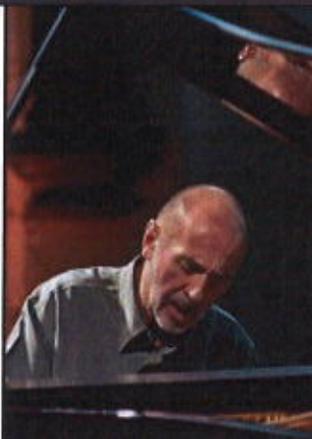
DES MOMENTS PLUS QUE PRÉCIEUX À LA CHAISE-DIEU



LIBERTÉ ET POÉSIE

Parmi les moments forts de cette 55^e édition, il faut assurément noter le concert offert à l'auditorium Caiffra par Victor Julien-Laferrrière (violoncelle) et Jonas Vituad (piano), à l'assaut d'œuvres aux styles, à l'inverse de l'époque, éloignés : la Sonate n°2 op. 123 de Saint-Saëns, la *Rhapsodie n°7* Sz. 87 de Bartók et la Sonate n°2 op. 26 de Enesco. Cette dernière est « une rareté »... Et pour cause, ce bijou d'expressivité et de liberté est injouable à défaut de posséder le talent de Victor Julien-Laferrrière. Ce qui surpasse peut-être cette prouesse, c'est l'écoute et la précision du pianiste qui termine ce programme en halétant. Une superbe trame ! À noter qu'ils seront en concert le 25 novembre à l'Opéra de Clermont, dans le cadre de la saison des Amis de la musique... à bon entendre.

Au palmarès des pianistes, Adi Neuhaus avec son programme très virtuose aurait pu avoir la première place. Il doit imparablement le céder à Roger Muraro, étourdissant dans l'intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt. Beaucoup ont craint d'affronter ce monument, scindé en trois concerts dans la journée de lundi dans une abbaye inspirante. Mais ceux qui ont goûté à ce voyage dans l'intimité du maître, en redemandent encore et encore. Un sommet de musique et de poésie.



LES MÉTABOLES

Après une première apparition en 2019 à Amberg, Les Métaboles (dir. Léo Warynski) ont fait une entrée remarquée parce que remarquable en l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Au-delà de la réalisation qui tutoie la perfection - une référence en termes de pureté de son et d'homogénéité -, c'est l'intelligence de leur programme qui fascine. *The Angels* plonge l'auditeur dans la tradition des chœurs anglais, associant aux œuvres vocales de Purcell, Byrd et Palestrina, génies du XVII^e siècle, celles de Jonathan Harvey (1939-2012), frère en spiritualité d'Arvo Pärt. Tels des anges éternels, ces seize voix se jouent des siècles en opérant comme une fusion de ces musiques. Des lignes étirées et une atmosphère planante à retrouver sur leur dernier album (chez NoMadMusic). Et au plus vite à La Chaise-Dieu. PHOTOS BERTRAND PICHÉ



À SUIVRE

Ce mercredi, de Prokofiev avec Nicolas Lafitte (récitant) et l'Orchestre de la Garde Républicaine. À 11 heures, à l'abbatiale. *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky par les solistes de l'Orchestre de la Garde Républicaine. À 14 h 30, auditorium Caiffra.

Roberto Forés Veses dirige l'Ensemble Orchestral Contemporain et l'Orchestre national d'Auvergne, pour deux œuvres néo-classiques de Prokofiev (*Dumbarton Oaks*, *Symphonie n°7*) et Stravinsky (*Pulcinella*) qui encadreront le Concerto en sol de Ravel (avec le pianiste François Dumont). À 21 heures, à l'abbatiale.

Judi. *Suites pour violoncelle seul n°1, 4 et 5* de Bach par Emmanuelle Bertrand. À 16 h 30, auditorium Caiffra.

Trois oratorios de Schütz par Akademia (dir. Françoise Lasserre) pour une immersion dans le premier baroque allemand. 21 heures, à l'abbatiale.

Bruno Mantovani à la tête de l'Ensemble Orchestral Contemporain offre un écho musical à la prestigieuse exposition Nicolas de Staël, présentée au Doyenné de Brioude. 21 heures, Halle aux grains de Brioude. Pour en savoir plus : www.chaise-dieu.com

La Chaise-Dieu

BILAN ■ Prudence et exigence ont été les maîtres-mots de cette 55^e édition qui s'achève en beauté, demain

Au final, un festival « presque normal »

Le festival de La Chaise-Dieu au cœur de la fusion

« C'est loin mais c'est beau »... mais pas seulement. Les terres de confins sont aussi celles des grandes rencontres. Cette année en particulier, La Chaise-Dieu a su attirer le meilleur d'Auvergne et de Rhône-Alpes. Une fusion musicale réussie, qui permet au festival de rayonner bien au-delà des frontières de la grande région.

Exemple parfait, mercredi soir en l'abbatiale, avec le concert réunissant l'Ensemble orchestral contemporain à l'ancrage stéphanois, l'Orchestre national d'Auvergne et le pianiste lyonnais François Dumont. Roberto Forés Veses à la tête de tout ce petit monde a largement dépassé le stade de la simple expression d'une entente cordiale, quasi diplomatique. Car le chef espagnol (et définitivement attaché à l'Auvergne), est toujours très sérieux au moment de faire la fête.

Il y a de la joie

Avec sa facilité à combiner nervosité et majesté, il s'est employé à faire entendre quelques pépites bien dissimulées dans la partition virtuose du *Concerto en sol* de Ravel. Une réelle interprétation orchestrale qui offrait tout de même à François Dumont, le cadre propice



VIOLONCELLE. Emmanuelle Bertrand. PHOTO BERTRAND PICHÈNE

pour dévoiler sans fausse pudeur, toute sa sensibilité : le second mouvement à la clarté mozartienne est taillé pour son jeu délicat et sa quête de couleurs.

Le public a profité d'un programme néo-classique : *Dumbarton Oaks Concerto* et *Pulcinella* (endiablé) de

Stravinsky encadraient le concerto de Ravel et la *Symphonien°1* de Prokofiev. De la lumière, des timbres riches et par-dessus de la joie, rien que de la joie mais sans débordement. Pour un moment léger comme il en faut dans un festival ; précédant un moment plus intense

comme il en faut aussi dans un festival.

La violoncelliste Emmanuelle Bertrand est originaire de Haute-Loire et sa renommée est internationale. Arrivée à pleine maturité, la musicienne a eu (ce qu'il convient d'appeler) le courage d'opérer une véritable réorientation en s'octroyant les services d'un violoncelle baroque. De quoi renouveler son inspiration dans les *Suites pour violoncelle seul* de Bach. Elle en a offert trois (n°4, 1 et 5), jeudi à l'auditorium Cziffra. Dans un parfait équilibre de respect et de distance vis-à-vis de la partition, elle a fait vivre cette musique en insistant sur la polyphonie, en étrant les lignes et étoffant le son. L'affect est maîtrisé, Emmanuelle Bertrand ayant l'intelligence de ne pas laisser son talent faire d'ombre au chef-d'œuvre.

La musique de Bach s'impose d'elle-même. Contrairement à la musique contemporaine pourtant essentielle pour la compréhension de notre monde. Le festival de La Chaise-Dieu insiste donc sur ce point, toujours avec l'Ensemble orchestral contemporain et encore dans le souci d'unir les forces culturelles de régions aujourd'hui unies. Jeudi soir, à la Halle

aux grains de Brioude (Haute-Loire), l'ensemble dirigé par Bruno Mantovani a offert une réponse musicale à l'exposition présentée au Doyenné, à quelques mètres de là, et consacré à Nicolas de Staël (jusqu'au 10 octobre).

Une meilleure compréhension du monde

Le dialogue entre musique instrumentale et musique électronique instauré dans la *B-Partita* à la modernité contenue signé Philippe Manoury, a permis de préparer sereinement l'écoute de *Staël, peindre l'inaccessible* de la compositrice lyonnaise Edith Cant de Chizy. Il n'y a rien de mieux que ces interprètes absolument convaincus par leur art, pour ouvrir les portes à une méditation sur des citations du peintre. Cette musique est un équilibre entre doutes et certitudes, l'expression permanente de l'évasion. Son pouvoir d'évocation est impressionnant et enrichit véritablement le plaisir; le questionnement ou la compréhension des œuvres de Nicolas de Staël. ■

Pierre-Olivier Febvret

MUSIQUE ■ Le Festival de La Chaise-Dieu a su trouver son public, entre la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme, cet été

Une édition à près de 13.000 festivaliers



FRÉQUENTATION. La Messe en Si de Bach, dirigée par Nicole Corti, a été un concert très suivi du public du festival. PHOTO SE

“ Le taux de remplissage moyen a été de 56 %.

La 55^e édition du Festival de La Chaise-Dieu s'est terminée en terres casadéennes, dimanche 29 août. Retour sur onze jours de concerts bien suivis par le public.

Après une année d'interruption, la musique a de nouveau résonné en l'abbatiale Saint-Robert et dans d'autres lieux patrimoniaux de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, pour une 55^e édition qui s'est achevée le dimanche 29 août avec la flamboyante « nouvelle symphonie avec voix » de Rameau, interprétée par Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre.

Les organisateurs ont constaté le vif intérêt de titres nationaux spécialisés voire généralistes, de la radio (France Musique) à la presse écrite. Alors que le

56^e festival a déjà ses dates (du 18 au 28 août 2022), l'heure est au premier bilan de la saison.

Fréquentation satisfaisante au vu du contexte sanitaire

Sur les 11 jours de concert, près de 13.000 spectateurs ont assisté aux 60 événements proposés. Au total, 3.500 spectateurs ont suivi les 31 événements rassemblés sous la

bannière des « Et aussi » (sérénades, conférences, auditions d'orgue, restitutions pédagogiques...) répartis tout au long du festival. Ainsi, au kiosque du jardin Henri-Vinay, au Puy-en-Velay, un grand ensemble de cuivres a rassemblé plus de 350 personnes, fin août.

Par ailleurs, les 27 concerts avec billetterie à La Chaise-Dieu comme dans les autres lieux de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme ont réuni au total 9.500 spectateurs.

En l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu (dont la jauge totale était ramenée de 900 à 750 places afin de faciliter la gestion des flux), le taux de remplissage moyen a été

de 56 %, avec des pics de fréquentation pour le concert Saint-Saëns/Gounod par le Chœur de l'Armée française et l'Orchestre de la garde républicaine (85 %), la Messe en Si de Bach, dirigée par Nicole Corti (81 %), le programme Vivaldi par Ophélie Gaillard au violoncelle et Julien Martineau à la mandoline (80 %) et la prestation à deux pianos très attendue de Katia et Marielle Labèque (76 %).

À l'auditorium Cziffra, six des sept concerts proposés ont dépassé les 80 % de remplissage avec un record pour le récital Bach de la violoncelliste Emmanuelle Bertrand (96 %). Sur les quatre concerts hors les murs (dont Saint-

Paulien et Le Puy-en-Velay), c'est la création du programme « Om » par les voix d'hommes du chœur de chambre Spirito qui a rassemblé le public le plus nombreux (91 %).

Des fondamentaux réaffirmés

Les organisateurs du festival sont fiers des trois grands rendez-vous avec la musique ancienne ayant notamment permis la redécouverte très remarquée du San Filippo Neri d'Alessandro Scarlatti, par Les Accents (dirigé Thibault Noally), le « Triptyque » d'oratorios d'Heinrich Schütz présenté par Akadèmia (dirigé Françoise Lasserre) et les passions sacrées et profanes des

Cris de Paris (dirigé Geoffroy Jourdain) au théâtre du Puy-en-Velay.

Deux rencontres intenses avec l'art choral sacré ont également attiré l'attention du public : dans la musique anglaise de Purcell à Jonathan Harvey par Les Métaboles (dir. Léo Warynski) et dans la musique française du XIX^e siècle (Gounod/Saint-Saëns) par le Chœur du Concert Spirituel (dir. Hervé Niquet).

Un vif enthousiasme a été suscité par les récitals de piano, tant en l'abbatiale (éblouissante prestation de Cyprien Katsaris, en hommage à Cziffra et impressionnant pèlerinage Liszt par Roger Muraro) qu'à l'auditorium Cziffra avec la reprise du « Pianiste aux 59 doigts » de Pascal Amoyel, la révélation du jeune talent Adi Neuhäus et Jonas Vitau en duo avec Victor Julien-Laferrière. ■

● **Prochain rendez-vous.** Première résidence du 11 au 17 octobre : « Automne médiéval » avec la Camera delle Sacre ; avec un concert le dimanche à 16 h 30, à l'auditorium Cziffra.

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

MUSIQUE

Spectateurs, concerts...
Un bilan très positif
pour la 55^e édition
du festival
de La Chaise-Dieu

HAUTE-LOIRE

La Chaise-Dieu a retrouvé son Festival



L'abbatiale Saint-Robert, l'une des plus beaux écrins musicaux de l'Hexagone. Photo archives Progrès/Celik ERKUL

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

13 000

Sur les onze jours (du 19 au 29 août) de concert, près de 13 000 spectateurs ont assisté aux soixante événements proposés. Les 27 concerts avec billetterie à La Chaise-Dieu, comme dans les autres lieux de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme, ont réuni au total 9 500 spectateurs.

27 CONCERTS AVEC BILLETTERIE

► Les 27 concerts avec billetterie à La Chaise-Dieu, comme dans les autres lieux de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, ont réuni au total 9 500 spectateurs. En l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu (dont la jauge totale était ramenée de 900 à 50 places afin de faciliter la gestion des flux), le taux de remplissage moyen a été de 66 %, avec des pics de fréquentation pour le concert Purcell/Harvey/Gounod par le Chœur de l'Armée française et l'Orchestre de la Garde républicaine (85 %) ; la *Messe en si* de Bach dirigée par Nicolas Corti (81 %) ; le programme Vivaldi par Ophélie Jaillard au violoncelle et Julien Martineau à la mandoline (80 %) ; et la prestation à deux pianos très attendue de Tatiana et Marielle Labèque (76 %).

► À l'auditorium Cziffra, les 7 concerts proposés ont dépassé les 80 % de remplissage avec un record pour le récital Bach de la violon-

celliste Emmanuelle Bertrand (96 %).

► Sur les quatre concerts hors les murs (Ambert, Saint-Paulien, Brioude et Le Puy-en-Velay), c'est la création du programme « Om » par les voix d'hommes du Chœur de chambre Spirito (direction Nicole Corti) qui a rassemblé le public le plus nombreux (94 %).

2. Des fondamentaux réaffirmés et des audaces artistiques plébiscitées

RENDEZ-VOUS MUSICAUX AVEC LA MUSIQUE ANCIENNE

► Trois grands rendez-vous avec la musique ancienne, avec la redécouverte très remarquée du San Filippo Neri d'Alessandro Scarlatti, par Les Accents (direction Thibault Noally) ; le « Triptyque » d'oratorios d'Heinrich Schütz présenté par Akadèmia (direction Françoise Lasserre) ; et les passions sacrées et profanes des *Cris de Paris* (direction Gooffroy Jourdain) au théâtre du Puy-en-Velay.

PURCELL/HARVEY, GOUNOD/SAINT-SAËNS

► Deux rencontres intenses avec l'art choral sacré : dans la musique anglaise de Purcell à Jonathan Harvey par Les Métaboles (direction Léo Warynski) ; et dans la musique française du XIX^e siècle (Gounod/Saint-Saëns) par le Chœur du Concert Spirituel (direction Hervé Niquet) ;

HOMMAGE À CZIFFRA

► Un vif enthousiasme suscité par les récitals de piano, tant en l'abbatiale (éblouissante prestation de Cyprien Katsaris, en hommage à Cziffra, et impressionnant pèlerinage Liszt par Roger Muraro) qu'à l'auditorium Cziffra avec la reprise du *Pianiste aux 50 doigts* de Pascal Amoyel ; la révélation du jeune talent Adèle Neuhäus, et Jonas Vitautaud en duo avec Victor Julien-Laferrère.

MOMENTS SYMPHONIQUES MARQUANTS

► Des moments symphoniques marquants en effectif restreint avec les adieux de

Roberto Forés Veses à l'Orchestre national d'Auvergne dans *La Jeune Fille et la mort* de Schubert ; avec l'Orchestre de la Garde républicaine (direction F. Boulanger), associé à Bruno Philippe dans le *Concerto pour violoncelle n°1* de Saint-Saëns ; et au récitant Nicolas Lafitte dans *Pierre et le Loup* de Prokofiev ; et les 4 derniers *lieder* de Richard Strauss par Lauren Fagan et l'orchestre OSE (direction Daniel Kawka).

IRRUPTION DE LA DANSE DANS LE PROGRAMME DU FESTIVAL

► Des innovations artistiques plébiscitées avec, notamment, l'irruption de la danse dans le programme du festival, à Ambert avec le collectif Incidence chorégraphique (danseurs du ballet de l'Opéra National de Paris) ; ou encore le dialogue subtil engagé avec les tableaux de Nicolas de Staël exposés au Doyenné de Brioude (Ensemble Orchestral Contemporain, direction Bruno Mantovani).

3. Un large écho médiatique

UNE MATINALE SUR FRANCE MUSIQUE

► Cette 55^e édition a été attentivement suivie par la presse, tant nationale que régionale et locale. Avec, en particulier, un intérêt marqué des médias nationaux. *France Musique* a ainsi consacré sa matinale du mercredi 18 août au festival altiligérien.

4. Un réseau de partenaires toujours fidèles

LES « INCONTOURNABLES »

► Les quatre principaux partenaires publics de l'Association Festival de La Chaise-Dieu lui ont réaffirmé leur soutien dans la durée : Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département de la Haute-Loire, État-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, et Communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay.

DES SOUTIENS PRÉCIEUX

► Fidèlement soutenu par la Fondation d'entreprise Omerin, mécène « clé de voûte » et ses grands mécènes (bioMérieux, Fondation d'entreprise Michelin et EREN Groupe), le festival peut également compter sur ses sept mécènes et son Cercle de partenaires locaux (11 entreprises locales engagées).

DÈS AIDES POUR LA MISE EN PLACE DU PROTOCOLE SANITAIRE

► En outre, quatre entreprises (le groupe Vache pour la gestion des déchets Covid, Michelin pour la fabrication de masques, le groupe Fareva et les Laboratoires Cosmetosource pour la fourniture du gel hydroalcoolique) ont facilité le déploiement d'un protocole sanitaire qui s'est également appuyé sur les acteurs de santé locaux (ARS Auvergne-Rhône-Alpes, SDIS de la Haute-Loire, cabinet infirmier et Maison de santé de La Chaise-Dieu).